

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde."

Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur : GÉRARD FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : OMER HEROUX

Montréal, vendredi 4 juillet 1947

VOLUME XXXVIII — No 151

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL

TELEPHONE : *BELAIR 3861

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration : BELAIR 3361

Rédaction : BELAIR 3366

Gérant : BELAIR 3363

Qu'est-ce que le touriste vient voir chez nous?

Il suffit qu'un projet soit sensé, pour être irréalisable — C'est ce dont témoigneraient le Jardin botanique, le parc de l'île Sainte-Hélène et le Jardin zoologique

Un des curieux phénomènes de la vie publique, c'est l'étrange hostilité que rencontre tout projet d'élémentaire bon sens. Ce fut notamment l'histoire du Jardin botanique qui pourtant offrait de grands avantages. Il fallut le génie du frère Marie-Victorin, d'innombrables campagnes de journaux, appuyées de causeries, conférences, et rien moins que le bouleversement économique de la crise et le chambardement politique de 1936. Encore fallait-il le faire pendant la guerre alors qu'un homme politique éminent songea à en faire des bâtiments à bureaux pour le gouvernement!

Louis Dupire, qui lutta pour ce projet depuis quinze ans, était pris parfois de lassitude. On devait alors lui rappeler qu'il en avait fallu autant pour persuader les pères conscrits municipaux de l'utilité des terrains de jeux pour la santé des enfants, car plusieurs des échecs du temps estimaient que c'était là du luxe propre à favoriser la dissipation chez la jeunesse.

La "plage" de l'île Sainte-Hélène en est un autre exemple. Jusqu'à il y a quinze ans, c'était une île presque aussi isolée que celle de Robinson Crusoe. Un gouverneur y vivait seul avec son chien et ses chats, pendant qu'à trois arpents, une vingtaine de mille enfants grouillaient dans les fonds de cours et les rues boueuses du bas de la ville, car ils n'avaient ni parcs ni terrains de jeux. Quand d'ailleurs un échec attendu suggérait l'emploi de l'île, pour y ouvrir un coin de verdure et de soleil pour les enfants, les autorités lui répondaient alors en discutant sur les mérites respectifs et contradictoires du "pavage à \$5 ou à \$2 la verge carrée", problème qui agita violemment l'opinion publique en son temps et faillit presque créer un schisme politique.

Un conseiller municipal, M. Tancrède Fortin, fit alors de la plage Sainte-Hélène le principal article de son programme. Il y apporta une invincible ténacité et un jour quelques centaines d'enfants purent en profiter, grâce d'ailleurs aux travaux de chômage. Mais la guerre a failli détruire le parc de l'île Sainte-Hélène et il faudra vraisemblablement plus d'une campagne pour le restaurer.

Cependant il est peu de projets d'une urgence aussi évidente, quand on sait que des milliers d'enfants qui habitent une région de taudis, sans un coin de parc pour voir le ciel et sans autre terrain de jeux que la rue où les chiens en étreignent régulièrement chaque semaine, trouveraient dans l'île Sainte-Hélène la sécurité, l'air pur et la tranquillité nécessaires. Ce serait pour eux la villégiature que les autres milliers d'enfants vont chercher à grand prix dans les montagnes ou au bord de la mer, parce que leurs parents peuvent leur payer ces vacances.

Ce coin de Montréal à qui l'île donnerait une échappée de ciel clair est ravagé par la tuberculose, le rachitisme. C'est là qu'un groupe de citoyens a même voulu commencer la destruction des pires habitations pour y ériger des maisons saines, il y a dix ans. Mais est-ce que cela compte auprès du pavage à \$2 ou \$5? Enfin il est un autre projet qui sommeille depuis cinquante ans dans les cartables municipaux : celui d'un parc zoologique. Jusqu'ici le seul fauve devant

Chronique internationale

La conférence du 12 juillet

Moins de vingt-quatre heures se sont écoulées depuis que l'Angleterre et la France ont envoyé leurs invitations pour la conférence du 12 juillet, et déjà le plan Marshall semble exercer sur l'Europe une influence bienfaisante. Chaque fois que depuis la fin de la guerre un problème international s'est posé, et les cas ont été nombreux, la division a été la même : les pays de la zone soviétique se sont ralliés au point de vue soviétique, tandis que le reste de l'Europe manifestait moins de cohésion.

La France s'efforçait de ne pas trop s'engager, à la fois pour ne pas soulever de crise politique chez elle, pour ne pas risquer d'être prise entre les deux nouveaux camps, et pour ne pas compromettre les exigences de sa sécurité dans le règlement de la question allemande.

La situation n'est déjà plus la même, car les satellites de la Russie semblent plus embarrassés qu'habituellement. En Yougoslavie et en Roumanie, deux Etats que les communistes dominent depuis la dernière phase de la guerre, l'on constate du mécontentement même dans les milieux officiels. C'est encore plus vrai en Pologne et en Tchécoslovaquie. L'attitude de M. Molotov a compliqué la position du gouvernement de Varsovie, qui tout en étant du côté de Moscou dans le domaine politique, tient à l'aide des Etats-Unis, notamment parce qu'il lui faut absolument 200,000 tonnes de céréales d'ici octobre.

L'offensive économique

Le dilemme de tous ces pays est évident. L'armée rouge y a imposé, à la faveur de la libération ou de l'occupation, des régimes politiques qui répugnent à la majorité des habitants. Mais bien loin d'aider ces pays à refaire leur économie, les Soviétiques ont pillé de toutes façons, de sorte qu'ils ne peuvent espérer de secours que de l'Occident. Leurs besoins sont immenses. Non seulement ils ont besoin de produits industriels indispensables à la restauration des moyens de production, mais tout autant dans le domaine alimentaire.

Pour se faire une idée de ce problème des vivres, il suffit de se rappeler que la production de la viande, qui était en Europe avant la guerre de 11 millions de tonnes métriques par an, est tombée à 6,6 millions de tonnes. Le lait et les produits laitiers, qui représentaient 94 millions de tonnes, n'atteignent maintenant que 64 millions; les grains et les huiles sont tombés de 4 millions de tonnes à 2,9 millions. Il ne s'agit pas seulement de maintenir les rations actuelles qui restent menacées, ni même de les augmenter à un niveau plus proportionné aux exigences de la santé. Mais là comme pour l'industrie, il faut redonner à ces pays des moyens de production, notamment des troupeaux.

La Russie, comme on le sait, impose à ses satellites la ligne de conduite qu'elle a adoptée à Paris, ces pays refusent donc fort probablement de participer au programme Marshall; il ne faut pas oublier que l'armée rouge occupe encore la Hongrie, la Pologne, la Bulgarie, et même la Roumanie, et que les lignes de communication avec la zone d'occupation d'Allemagne. Mais cela ne sera pas de nature à rendre le communisme plus populaire, ni à remonter le prestige des Soviétiques, déjà bien entamé par les atrocités de l'armée rouge.

Les besoins de l'Europe

M. Molotov a d'ailleurs dénoncé les conditions de l'aide des Etats-Unis comme une intervention impérialiste. Mais on ne peut pas reprocher aux gouvernements et aux sénateurs de Washington de s'accorder des crédits et des secours qui ont retourné les garanties et de réformes propres à promouvoir la paix.

La conférence du 12 juillet va accentuer la division du monde; mais cette division remonte à des causes plus lointaines et plus profondes. Une nouvelle vague d'apaisement ne pourra pas rapprocher vraiment les deux camps et renforcerait le bloc soviétique sans profit pour les peuples opprimés, tandis que le programme Marshall peut entamer les positions soviétiques.

Il sera sûrement bien pénible, si cela se produit, qu'une centaine de millions d'hommes puissent être exclus de cette grande entreprise de restauration économique et continuent de subir d'effrayantes privations. Mais c'est un bien moindre mal que la guerre préventive dont le monde est menacé. Les Soviétiques exploitent la faim et toutes les souffrances de l'Europe pour promouvoir leur doctrine. Les démocraties, qui ont tant fait pour soulager ces misères et qui veulent faire encore davantage, ont le devoir de ne pas gaspiller leur influence, et de faire en sorte que leur aide soit vraiment efficace, qu'elle concoure à l'établissement de la paix.

O. H.

Paul SAURIOL

M. Truman formule quatre conditions d'une paix permanente; nécessité de la coopération internationale

Le président des Etats-Unis dit que ce serait folie pour un pays d'Europe de refuser le plan coopératif de restauration — La "méfiance organisée"

Charlottesville, Va., 4. v.A.P.) d'un nationalisme si extrême qu'il puisse empêcher des ententes de coopération économique entre nations pour des fins de reconstruction pacifique.

M. Truman a énuméré quatre conditions de ce qu'il considère comme une paix permanente: 1° L'acceptation du principe que les gouvernements tirent leurs justes pouvoirs du consentement des gouvernés; "Il importe qu'un effort sincère soit fait pour traduire ce principe dans la réalité"; 2° Le respect des droits humains fondamentaux; "Aucun pays n'a encore atteint l'absolu dans la protection des droits humains. Dans tous les pays, y compris le nôtre, il reste encore beaucoup à accomplir"; 3° L'échange libre et complet des connaissances, des idées et des nouvelles entre les peuples, et la liberté maximum dans les communications et les voyages internationaux; 4° Des politiques nationales économiques et financières qui "appuieront une économie mondiale plutôt que des économies nationales séparées".

Le président n'a pas indiqué quelles mesures particulières les Etats-Unis pourront prendre par suite de l'attitude de la Russie. Mais il a dit que si les Etats-Unis sont disposés à faire toute leur part, cela ne suffit pas pour établir la coopération dans la production et l'échange des produits, qu'il est nécessaire que toutes les nations y contribuent; que chaque nation qui s'abstient nuit d'autant au résultat.

Sûrement, après deux guerres mondiales, les nations devraient s'être rendu compte de la folie

La conférence du 12 juillet serait brève — Formation d'un comité général et de plusieurs sous-comités — L'inventaire des ressources et des besoins du continent

Paris, 4 (A.P.) — Des officiels français président aujourd'hui la prochaine conférence européenne sur le programme Marshall sera brève. Le ministre français des affaires étrangères a envoyé les invitations conjointes de la France et de l'Angleterre, hier soir, aux ambassades parisiennes et aux ministères des affaires étrangères de vingt-deux pays européens, pour une réunion à Paris, le 12 juillet.

Malgré le refus de M. Molotov de participer au programme annoncé par le secrétaire d'Etat Marshall, la porte reste ouverte à l'Union soviétique. L'invitation anglo-française s'adresse à "tous les Etats européens", sauf l'Espagne tant qu'elle sera dirigée par le général Franco.

Comme les invitations ont été envoyées en double, les réponses peuvent être transmises soit à Paris, soit dans les capitales des divers pays invités. Les diplomates estiment que selon l'usage le ministre des affaires étrangères des pays répondeurs adressera au représentant de la France dans sa capitale; il est donc possible que les réponses n'arrivent à Paris qu'au début de la semaine prochaine.

La conférence du 12 juillet sera conforme à l'offre formulée le 5 juin par M. Marshall, au cours d'un discours à l'université Harvard, c'est-à-dire en vue d'une aide des Etats-Unis pour la reconstruction de l'Europe. Un comité collectif de l'Europe, un comité anglo-français, publiera hier ne mentionnant aucun autre objet pour la réunion, que

l'élucider concernant un certain groupe ethnique de notre population. L'honorable député aura sans doute l'occasion de discuter certains cas particuliers lors de la bill sera soumis à la Chambre ou au comité alors qu'il pourra le faire en s'appuyant sur certains articles du bill. Actuellement, je ne crois pas qu'il puisse discuter certains cas particuliers. Il devrait plutôt s'en tenir aux principes prévus dans la résolution. Il est de mon devoir d'attirer l'attention de l'honorable député sur ce fait. Si je lui permets de continuer, je serai obligé de donner la même attitude à tout autre député qui voudrait discuter de cas particuliers en regard de la Commission du service civil. Je suggère donc à l'honorable député de s'en tenir tout simplement aux principes généraux au cours de ses remarques.

Je veux bien, de reprendre M. Hamel, me conformer au règlement de cette Chambre et même l'observer avec scrupule. La résolution demande d'augmenter le traitement des membres de la Commission du Service civil. Or je veux prouver que la Commission du Service civil a été un fiasco complet et total depuis sa fondation. Je me demande de quelle façon je pourrais prouver cette faillite totale de la Commission sans citer certains chiffres qui établissent les faits. Cependant, M. Hamel, si vous m'empêchez de continuer, je serai obligé de me soumettre vu que vous possédez l'autorité.

M. le Dr Gaspard Fauteux a répondu en donnant lecture de la résolution et en disant qu'elle ne permet pas de discuter s'il est opportun d'une commission du service civil, mais simplement de certains besoins bien définis de la commission. On a rappelé souvent, dit-il, lorsque l'on discutait une résolution devant la Chambre on devait s'en tenir aux principes généraux au cours de la discussion. Cependant, l'attention de l'honorable député sur le fait qu'il aura l'occasion de faire ses représentations lorsque le bill sera discuté. Je demande donc à l'honorable député de s'en tenir aux principes généraux contenus dans la résolution. S'il veut traiter de cas particuliers, qu'il attende que le bill soit referé au comité plénier.

M. Hamel a répondu qu'il désirait seulement discuter le principe de la résolution. Je m'oppose, dit-il, à l'augmentation du traitement des membres de la Commission du Service civil comme je dois baser mon jugement sur la résolution.

(Suite à la page 3).

Choses d'hier et d'aujourd'hui

Veux-tu que les lectures te laissent des impressions durables? Borne-toi à un petit nombre d'auteurs aimés de ton esprit, et nourris-toi de leur substance. La multitude des livres dilue les forces de l'esprit.

SENEQUE

Blocs-notes

Politique et géographie

Le chef d'état-major général de l'armée canadienne, le général Charles Foulkes, a fait l'autre soir, à Calgary, au retour d'une tournée d'inspection dans l'Ouest, une fort intéressante déclaration.

Parlant de ceux qui voient dans le Canada, au cours d'un autre conflit mondial, une seconde Belgique, il a dit que c'est là, à vraiment dire, de la bouillie pour les chats.

"En fait, a-t-il déclaré, il n'y a aucun élément sérieux qui justifie de pareilles paroles. Un simple petit calcul arithmétique le démontre". Le général a ensuite souligné les difficultés que rencontrerait, pour subvenir à ses besoins dans le Nord, une armée d'invasion. Mais, en même temps, il a eu soin de ne pas écarter entièrement la possibilité d'une attaque sur le Canada.

"Tout simplement, parce que des facteurs géographiques ont empêché ce pays d'être un champ de bataille dans le passé, nous n'avons pas le droit d'en conclure que ces facteurs continueront à protéger le pays". "Nous avons, a-t-il continué, à convaincre nos concitoyens sur ce point. Dans un temps où des avions peuvent voler d'une seule traite de Tokio au Caire, on ne peut prédire ce qui peut arriver".

Ces observations, venant sur tout d'une pareille source, méritent d'être retenues. Elles peuvent aussi ouvrir la porte à d'utiles réflexions sur les relations de la politique et de la géographie.

Il n'est pas rigoureusement vrai, et le général Foulkes n'a sans doute pas voulu faire une affirmation aussi absolue, que le Canada n'ait jamais servi de champ de bataille. Pour ne parler que des années qui se sont écoulées depuis le traité de Paris, deux fois, lors de la guerre de l'indépendance des Etats-Unis, puis en 1812, on s'est battu chez nous, pour des raisons que nous ne nous intéressons du tout à l'attaque anglaise, mais à l'attaque française, et à l'attaque américaine.

Il est très clair que la géographie a joué alors un rôle considérable; nos voisins du Sud ont passé la frontière, parce que c'était le plus sûr et le plus rapide

moyen d'atteindre leurs ennemis d'Europe; mais le principe de leur action était d'ordre politique d'abord. Si nous n'avions pas été à ce moment possession britannique, on nous aurait laissés parfaitement tranquilles.

De même, si notre territoire devient, au cours d'une prochaine guerre mondiale, un nouveau champ de bataille, ce sera dû au fait que nous serons les alliés réels ou appréhendés, à cause de notre conduite depuis cinquante ans, à cause de notre intervention dans les deux dernières guerres mondiales.

Au début de la dernière guerre, alors qu'on s'employait à faire de notre pays, suivant une expression qui fit grand tapage, l'arsenal de la démocratie, un vieux militaire anglais déclarait à Ottawa que si l'on installait au Canada ces moyens de préparation à la guerre, c'était simplement parce que tout cela se trouvait, à raison de notre situation géographique, hors de la portée des attaques allemandes.

Cela faisait fort bien pour le moment l'affaire de l'Angleterre et de ses alliés; mais cela aussi, dans le cas d'une nouvelle guerre mondiale, désignait d'avance le Canada comme le pays où devaient, par mesure de précaution tactique, se porter les premières attaques des ennemis de l'Angleterre.

Point de vue qui a été plus d'une fois exposé chez nous par le "Grinch" et qui, en dépit du mauvais caractère du sursis "Grinch", mérite d'être retenu.

Il en faudrait toujours revenir aussi à ce truisme que le plus sûr moyen pour le Canada de diminuer ses risques de guerre, c'est d'affirmer en droit et en fait son indépendance totale, en d'autres termes d'instituer la République du Canada.

L'unité de l'Irlande

L'unité de l'Irlande est un problème qui s'imposera à l'attention non seulement de cette île, mais à celle de la Grande-Bretagne, tant que n'aura pas été supprimée l'étrange ligne qui la traverse à travers ce pays l'autorité anglaise. M. de Valera a maintes fois déclaré que l'existence de cette artificielle division est le seul obstacle qui s'oppose aujourd'hui à l'amicale collaboration de

son pays et de l'Angleterre; que, du reste, tant que cet obstacle ne sera pas disparu, cette amicale collaboration restera impossible.

Avant-hier soir, au Dail Eireann l'assemblée législative de Dublin, le chef du gouvernement irlandais est allé plus loin qu'il ne l'avait fait encore, croyons-nous, sur ce terrain. Il a présenté un projet précis, qui n'est sûrement pas idéal, a-t-il déclaré, mais qui, du point de vue politique, serait pratiquement réalisable. Il a proposé que les Irlandais, qui dépendent aujourd'hui du gouvernement de Belfast, conservent, s'ils le désirent, leur parlement local actuel, avec tous ses pouvoirs, mais que les pouvoirs supplémentaires qui sont présentement réservés au gouvernement de Londres soient transférés à un parlement où siègeraient les représentants de toute l'Irlande.

Ceux des six comtés qui relèvent de Belfast, comme ceux des vingt-six qui sont présentement gouvernés par Dublin. Dans ce parlement de toute l'Irlande, les gens de Belfast jouiraient d'une représentation proportionnelle à leur nombre, tandis que des garanties spécifiques protégeraient les droits de la minorité nationale, liste, qui se trouverait, pour toute une série d'actes, à rester sous l'autorité de la majorité actuelle de Belfast.

Les pouvoirs présentement exercés par l'Angleterre dans la région de Belfast, et mentionnés par M. de Valera, concernent les finances, les douanes et la défense.

Un trait tout récent illustre bien l'absurdité de la situation actuelle. On voulait établir une station hydro-électrique sur la rivière Erne, dans le comté de Donegal. Cette station devait servir à la fois la région qui relève de Belfast et celle qui dépend de Dublin. Pour que le gouvernement de Belfast puisse s'associer à cet acte, il faudra que le Parlement de Londres adopte une loi qui lui permette.

L'unité de l'Irlande est inscrite dans la nature des choses. Elle se réalisera tôt ou tard. — Cela, disait un jour M. de Valera à lord Craigavon, alors premier ministre de Belfast, qui prétendait que cela ne se ferait jamais, cela dépend de facteurs qui nous dépassent, nous et moi.

O. H.

Paul SAURIOL

CANADA	\$5.00
(Sout. Montréal et la banlieue)	
Etats-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION DU SAMEDI	
CANADA	\$2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

M. de Valera reparle d'unité irlandaise

DUBLIN, 4. — Le premier ministre Eamon de Valera a présenté, devant le Dail Eirann (le gouvernement irlandais), un projet en vue de régler l'épineux problème de la division du territoire irlandais.

M. de Valera a déclaré que son plan était loin d'être l'idéal, mais qu'il était politiquement praticable et susceptible d'apporter une solution. Il propose que les habitants des six comtés du nord-est restent sous le nom d'Ulster conservateur, s'ils le désirent. Leur actuel parlement local de Belfast, avec les pouvoirs qu'il possède, mais que les pouvoirs actuellement réservés et exercés par les Britanniques soient transférés à un parlement pan-irlandais de Dublin, dans lequel la minorité du nord recevrait sa part entière de représentation démocratique.

Des garanties efficaces des droits des nationalistes dans la juridiction du parlement septentrional seraient naturellement indispensables, ajoute M. de Valera.

Les pouvoirs qu'exercent les Britanniques dans le Nord mentionnent le premier ministre irlandais, incluent les finances, les douanes et la défense.

Avec son présent régime de pouvoirs restreints, le gouvernement de l'Ulster était incapable de négocier avec les autorités de l'Eire une entente concernant une usine hydro-électrique de la rivière Erne, dans le comté de Donegal. Cette usine devait desservir en même temps une partie de l'Eire et le Nord. Il fallut que le gouvernement de Londres passât une loi spéciale pour permettre au gouvernement de l'Ulster de conclure un tel accord.

Montréal littéralement envahi par les touristes américains

La métropole canadienne reçoit aujourd'hui la visite de milliers d'Américains venus passer le jour de l'Indépendance aux Canadiens. La journée du 4 juillet nous apporte chaque année un flot grandissant de touristes d'outre 45e mais il semble que cette année le nombre des visiteurs est encore plus grand.

Les hôtels, rapporte-t-on, n'ont plus d'espace disponible pour accommoder tous ces gens qui forcément ont dû hier soir et devront, ce soir, se chercher refuge ailleurs, dans les "Maisons de touristes", par exemple. Hier, l'on a tracé dans la ville des automobiles venant de la Rhode-Island jusqu'à la Californie et du Maine jusqu'au Texas.

L'on rencontre aussi un grand nombre de voitures venues de l'Amérique centrale, voire même de l'Amérique du Sud.

A ce flot grandissant des touristes américains est venu s'ajouter cette année un nombre considérable de visiteurs britanniques. Dans un seul hôtel de Montréal, quelque 50 citoyens de Grande-Bretagne se sont enregistrés au cours des dernières 24 heures.

Un grand nombre de ces visiteurs se rendent toutefois dans les Laurentides en fin de semaine. L'on croit que le nombre des voyageurs américains à venir au pays à l'occasion de la fête de l'Indépendance excédera de beaucoup tous les records connus avant la guerre.

L'enquête sur le naufrage de l'Emperor

Elle est ajournée "sine die" — Qui est responsable de ce désastre maritime?

Toronto, 4 (C. P.). — Comme les différents avocats, en soumettant leurs plaidoiries, n'ont pu se mettre d'accord pour définir quelles sont les causes du désastre, l'enquête fédérale sur le naufrage du cargo Emperor a été ajournée.

On se souvient que ce navire des Grands Lacs, un des plus grands de la Canada Steamship Lines, a été coulé au large de l'île Royale, dans le lac Supérieur, le 4 juin dernier. Douze personnes ont alors perdu la vie, y compris le capitaine Walkinshaw et le second Morrey; 21 autres ont été sauvés.

Le juge F. H. Barlow, enquêteur en chef, a déclaré aujourd'hui qu'à moins que ses assistants et lui-même ne changent d'idée, les séances de la Cour sont terminées et qu'ils enverront bientôt leur rapport au ministre des transports, M. Lionel Chevrier, qui avait ordonné la tenue de cette enquête.

Au cours des dernières séances, l'avocat du ministère du transport, M. Hugh Plaxton, a imputé le naufrage, tout en y mettant des réserves, à l'officier en second Morrey. L'avocat de l'Union des marins, M. J.-J. Robitaille, trouve aussi que Morrey est coupable mais qu'il doit bénéficier de circonstances atténuantes. Leur opinion, cependant, est opposée par l'avocat de la Canada Steamship Lines, M. Frank Wilkinson.

Disparu et recherché — M. Arthur Fortin, 26 ans, 419 est, rue Marie-Anne, est disparu depuis le 24 juin. Au moment de sa disparition, ce père de deux enfants portait un pantalon marine, une chemise gris foncé et des souliers bruns. Il mesure 1,65 mètre, pèse 70 kilos, a environ 135 livres. Sa femme le recherche depuis ce jour-là, alors qu'il était censé aller retirer un paiement qui lui était dû pour des travaux de creusage.

Abonnements de vacances — Ne soyez pas pris au dépourvu. En vacances, vous serez bien aise de lire chaque jour votre quotidien préféré.

Faites-nous parvenir votre abonnement sans retard.

Canada Etats-Unis

1 semaine . . . 0.20 0.25

1 mois . . . 0.65 0.75

3 mois . . . 1.65 2.25

Nous acceptons les abonnements par téléphone: BE. 3361

LE DEVOIR

B. P. 500, (Place d'Armes)

Des appels pathétiques en faveur des réfugiés européens

La Chambre haute donne son approbation unanime à la constitution de l'Organisme international des réfugiés — Quatre projets de loi adoptés en dernière lecture

Ottawa, 4 (D.N.C.). — Le Sénat a entendu hier des appels pathétiques en faveur des réfugiés européens, en particulier pour ceux de Pologne, avant de donner son approbation unanime à la constitution de l'Organisme international des réfugiés; ce nouvel organisme international, institué par l'O.N.U., doit être approuvé par au moins 15 pays dont les contributions représentent au moins 75% de son budget avant de pouvoir commencer à fonctionner. La Chambre des communes a ratifié sa constitution cette semaine et le Sénat en a fait autant à sa séance d'hier.

Ce sont MM. J.-G. Turgeon, libéral de Vancouver, et Arthur W. Roebuck, libéral de Toronto, qui ont plaidé la cause des réfugiés.

A la même séance, le Sénat a approuvé en dernière lecture 4 projets de lois rapportés de divers comités: ce sont les bills créant ou modifiant le Conseil des Pêcheries, la Commission maritime et la Commission du commerce international, les lois relatives aux prêts commerciaux et professionnels aux anciens combattants.

En proposant l'approbation de la constitution de l'Organisme international des réfugiés, ou O.I.R., M. Turgeon a communiqué au Sénat le fruit de l'expérience qu'il a acquise sur ce sujet en Europe, où il représente le Canada à plusieurs conférences internationales sur les réfugiés. Il a exprimé le regret que la Russie soviétique n'ait pas voulu se joindre aux nations membres de cet important organisme international. Puis il a insisté surtout sur le problème polonais.

A ce propos, il voudrait que les grandes puissances représentées aux conférences de Potsdam et d'Alta — la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie — fissent une déclaration conjointe pour bien établir le droit de la Pologne à conserver cette partie du territoire allemand qu'elle a occupé à la suite des déclarations de Potsdam et d'Alta. Cela aurait, à son avis, un excellent effet sur la situation économique et politique de l'Europe.

Après cette séance, le Sénat s'est ajourné à lundi soir prochain.

2,000 milles d'inspection en Palestine

Jérusalem, 4 (P.A.). — L'agence juive, porte-parole officielle des Juifs de Palestine, communique la défense de sa cause devant le comité spécial des affaires de Terre sainte de l'O.N.U. aujourd'hui. Le président de l'agence, David Ben-Gurion, sera le premier témoin à être entendu devant ce tribunal international.

Un délégué a dit que le comité de l'O.N.U., qui a déterminé hier une tournée d'inspection de 2,000 milles en Palestine, n'a pas encore déterminé ce qu'il doit considérer comme le problème principal.

"Le comité a dû faire son travail vite, ajoute-t-il, que nous n'aurons probablement pas réussi à démentir le problème avant d'être rendus à Genève où nous devons rédiger notre rapport."

Ce même délégué déclare que cette tournée d'inspection de deux semaines a épuisé physiquement et mentalement les membres du comité.

L'élection dans Huntingdon

M. Duplessis parlera lundi soir à Hemmingford

Québec, 4 (D.N.C.). — Comme nous l'avons déjà annoncé, M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, adressera la parole aux électeurs de Huntingdon lundi soir prochain. L'assemblée sera tenue à Hemmingford en faveur du candidat de l'opposition libérale, doit aussi tenir des assemblées dans Huntingdon au cours de la présente campagne. La date et l'endroit de ces rassemblements politiques n'ont pas encore été annoncés officiellement. M. Godbout parlera en faveur de Mme D.J. O'Connor, veuve de l'ancien député de Huntingdon, choisie récemment par une convention pour représenter le parti libéral. Ce sera la première femme à braver les suffrages des électeurs de la province dans une campagne pour le choix d'un député à la législature de Québec.

M. Adélard Godbout se rendra dimanche soir à la Rivière-du-Loup pour prendre part à la grande manifestation organisée en l'honneur de M. Léon Casgrain, dont on fête le 20e anniversaire de son entrée dans la politique. Le chef du parti libéral sera l'un des principaux orateurs au banquet populaire qui aura lieu dimanche soir. Un grand nombre de libéraux en vue seront présents.

Course éfrénée rue Atwater — Un cheval a pris le mors aux dents hier soir sur la rue Atwater, près de St-Antoine. Dans sa course éfrénée, l'animal a traîné la voiture à laquelle deux hommes avaient pris place, contre un tramway, et a fait se heurter entr'eux un autobus et un taxi, conduit par M. Henri Lapointe, 4543, rue Boyer. Les occupants de la voiture, MM. Lucien Gérard, 38 ans, 118, rue Turgeon, et Gérard Arpon, 21 ans, 1175, rue Conway, ont été blessés au cours de l'accident et conduits à l'hôpital St-Luc. Tous les véhicules impliqués dans cet accident ont été plus ou moins endommagés. Personne autre n'a subi de blessures.

Arrestations à la suite d'une altercation — Deux jeunes gens, Alfred Cino, 19 ans, et Michel DiPalmo, 23 ans, domiciliés respectivement à 6662 et 6650, rue Marquette, ont été appréhendés hier, après d'actives recherches qui duraient depuis le 13 juin. Ils sont accusés d'avoir, ce soir-là, causé des blessures corporelles graves à M. Jean-Marie Belleville, 28 ans, 5588, rue Christol-Colomb. Ce dernier avait été attaqué et cruellement battu à coups de raquette de tennis, au cours d'une altercation. La victime avait été hospitalisée à St-Luc pour une fracture du crâne.

Le comité des Cinq rencontre M. McCann

On y a discuté de la situation du bureau de l'impôt sur le revenu à Montréal

Ottawa, 4 (D. N. C.). — Les membres du comité des cinq ont eu un entretien hier soir avec le ministre du revenu national, M. J. McCann, pour discuter de la situation au bureau de l'impôt sur le revenu à Montréal. Le solliciteur général, M. Joseph Jean, spécialement chargé par le cabinet d'effectuer une réforme du fonctionarisme pour améliorer la représentation française, assistait à l'entretien.

Les membres du comité des cinq ont déclaré très satisfaits des résultats obtenus à la suite de leur entretien avec M. McCann. Ils ont cependant refusé de faire une déclaration touchant les changements qui pourraient se produire dans le personnel du bureau de l'impôt à Montréal.

On croit comprendre qu'un compromis est intervenu entre le comité des cinq et M. McCann. A ce que l'on a pu comprendre, le ministre du Revenu considérerait que son prestige personnel était en jeu dans l'affaire et il refusait de changer quoi que ce soit.

Les membres du comité des cinq ont apparemment consenti des concessions pour ne pas compromettre le succès de la réforme plus générale du fonctionarisme qu'ils ont obtenue du gouvernement et que M. Joseph Jean est chargé de mettre à exécution. On croit comprendre qu'il y aura des changements à Montréal — on dit même qu'ils s'opéreraient graduellement au cours des prochains mois pour ménager certaines susceptibilités.

Un homme se noie près de Val-Morin

Le cadavre de Mlle Yvette Labelle repêché à St-Sulpice

M. Saul Zaracoff, 52 ans, domicilié à 3977, rue Colman, s'est noyé hier après-midi dans un lac près de Val-Morin, où il était allé se baigner. Son corps a été repêché un peu plus tard. Après une enquête, le Dr Jules Lafleur, de Lachute, coroner du district, a rendu un verdict de mort accidentelle.

Départ du "Nascopie"

Il quitte aujourd'hui le port de Montréal pour sa randonnée annuelle dans les régions polaires

Ce matin, à 10 h., le Nascopie a quitté Montréal pour entreprendre son 33e voyage annuel dans les régions arctiques. Au cours de sa randonnée de 10,000 milles, il ira ravitailler les 22 postes que l'on a établis sur les territoires du Nord-Ouest canadien.

Le petit vaisseau, ayant à son bord une cinquantaine de passagers et une cargaison de 1,400 tonnes de marchandises variées, descendra lentement le St-Laurent, jusqu'à Terrebonne, et après avoir longé les côtes du Labrador, pénétrera dans la baie d'Hudson, par le détroit du même nom.

Parmi les passagers, il y a plusieurs fonctionnaires du gouvernement canadien qui en sont probablement à leur dernier voyage à bord de ce navire de la compagnie de la Baie d'Hudson. On a appris, en effet, de bonne source, que le gouvernement canadien, à l'avenir, aura son propre vaisseau pour le transport des fonctionnaires dans les régions polaires.

Lors d'une récente visite au hangar no 46, près duquel le Nascopie était accosté, nous avons vu une pile de planches, de madriers et d'autres matériaux de construction qui allaient être déposés en cale.

Les matériaux de construction étaient entourés de lourdes chaînes contenant des poêles, des réfrigérateurs, des lits, des moteurs marins, des embarcations, des accessoires radio-phoniques, des sacs de charbon, des bidons d'essence, etc.

Comme par les années passées, le Nascopie doit apporter aux Esquimaux et aux nombreux étrangers appelés à partager leur existence, pour des périodes déterminées, des milliers de livres de vivres. On y compte du sucre, du thé, du café et du lait condensé en abondance.

La 33e visite annuelle du petit ravitailleur permettra également à un médecin, à un dentiste et à un oculiste de prodiguer, au passage, les soins voulus à ce petit peuple vivant loin de la civilisation.

Sur certains faits je dirai que je suis contre parce qu'elle fait faillite et je veux démontrer sa faillite. Je ne veux pas montrer désagréable et je consentirais volontiers à attendre une autre occasion, mais le président comprend qu'à la fin de la session quand nous siégeons huit heures par jour et que nous nous attendons à siéger peut-être dix ou douze heures par jour il est difficile pour moi de prendre le risque que la discussion vienne à un moment où je serai absent de la Chambre. Je crois d'ailleurs me conformer au règlement. Si vous déclarez que cette discussion est irrégulière, ma responsabilité sera évidemment dégagée.

Compte tenu de la situation de la Chambre n'a pas répondu immédiatement. M. Hamel s'est cru autorisé à poursuivre son discours et il a repris le fil de son argumentation. Je désire signaler, dit-il, que la Commission du Service civil a fait faillite parce qu'elle n'a pas su à assurer aux citoyens canadiens dans le fonctionnement de leur constitution actuellement un quatrième pouvoir une représentation conforme aux principes fondamentaux de la démocratie britannique, à savoir une représentation selon la population. Elle a violé depuis sa fondation l'un des principes fondamentaux de la Grande Charte: "No taxation without representation".

On compte actuellement dans le service civil, de poursuivre M. Hamel, 112,658 fonctionnaires. D'après la déclaration reproduite dans le "Journal", la proportion canadienne-française n'est que de 10 pour cent. C'est dire que dans le fonctionarisme en général, les Canadiens français devraient occuper au moins 22,000 positions de plus. Cela veut dire qu'il y a 10 millions de dollars qui devraient normalement leur revenir. Et la situation est encore plus frappante pour ce qui est des positions supérieures. Qu'est-ce que l'on dirait — je le demande aux honorables députés de la droite, à mes compatriotes comme aux autres — qu'est-ce que l'on dirait si à un moment donné un cabinet était formé en excluant tous les citoyens de langue française? Si l'on jure à propos que les citoyens de langue française soient représentés dans le cabinet, dans la législature et dans la magistrature selon le chiffre de la population.

M. le Dr Gaspard Fautoux est alors intervenu de nouveau pour rappeler M. Hamel à l'ordre. Je le regrette sincèrement, dit-il, mais je ne puis permettre à l'honorable député de continuer son plaidoyer qui n'est pas du tout régulier.

M. Hamel a été forcé de se rasseoir. Il voudra sans doute reprendre le débat lorsque la mesure reviendra en deuxième lecture et il pourra alors s'autoriser des assurances que lui a données M. Fautoux pour s'étendre aussi longtemps qu'il le voudra sur la question de notre représentation dans le fonctionarisme.

Pierre YIGEANT

Quatre cadavres repêchés

Québec, 4 (D. N. C.). — Le corps de M. Philibert Massé, âgé de 26 ans, fils de M. et Mme Charles Massé, de Québec, qui se noya le 29 juin en même temps que sa sœur Jeanne, âgée de 16 ans, M. R. H. Morrison ainsi que son fils Robert, d'Arvida, a été retrouvé hier soir vers 8 heures 15 dans la rivière Valin.

Un débardeur blessé

G.-H. Saint-Georges, 40 ans, domicilié à 3115, rue Monsabré, débardeur au port de Montréal, s'est blessé hier soir à son travail. L'accident s'est produit à bord du cargo Dorelina, de la ligne Cunard White Star, amarré au pied de la rue St-François-Xavier. La victime a fait une chute d'une quinzaine de pieds dans une cale du navire et été conduit à l'hôpital Général, souffrant de blessures dans le dos.

Arrivée de quatre Pères Blancs

Ce soir, à 7 h. 45, arriveront à Dorval quatre Pères Blancs: le R. P. Henri Côté, assistant du prieur général, Mgr Lacoursière, le R. P. Jeuland et le R. P. Hout. Les quatre religieux arrivent de la Maison-Carrée d'Alger, via New-York.

Demain: "Le Devoir" publiera, outre ses rubriques ordinaires du samedi: chronique de Mlle Germaine Bernier, "Vie musicale" de M. Romain-Octave Pelletier, page littéraire de M. Jean-Pierre Houle, chronique des missions, revue de la presse extérieure, chronique des Jeunes naturalistes, avec texte de M. Henri Prat, chronique économique de M. Marcel Oumet, etc., une série d'articles spéciaux, notamment un premier-Montréal de M. Gérard Filion sur la jeunesse agricole, des pièces documentaires sur le même sujet, le courrier de France de M. Pierre de Grandpré, etc., blocs-notes, actualités, etc., ainsi que les dernières nouvelles du pays et de l'étranger.

PRIX: TROIS SOUS — Retenez d'avance votre numéro.

Avis aux lecteurs

(Montréal et banlieues)

Chaque jour, plusieurs de nos lecteurs sont privés de leur journal préféré. Les uns se plaignent du retard de la livraison, d'autres de ne pas le trouver chez les vendeurs de journaux.

Dans le but d'améliorer la distribution de notre journal, veuillez compléter le coupon ci-dessous et le retourner immédiatement à

C. P. 500 (Place d'Armes) — Montréal

NOM

ADRESSE

TELEPHONE

Pierre YIGEANT

Le Devoir

Le Devoir

Le Devoir

A compétence égale on procédera par promotion, a déclaré M. Asselin

En principe, dit-il, je suis en faveur des promotions à l'intérieur des départements — Aucun choix n'est encore fait — Création d'une commission consultative de la police — La séance spéciale n'aurait lieu que dans la semaine du 20 juillet

Trois choses à noter dans lesquelles au retour de M. Asselin, qui a déclaré hier après-midi, à l'hôtel de ville, par le président du Comité exécutif, M. J.-O. Asselin, au sujet du prochain directeur de la police de Montréal: 1.—A compétence égale, il sera choisi dans les rangs de la police. M. Asselin a dit qu'il y avait de la promotion et il l'a déclaré clairement hier, 2.—M. Asselin est fortement en faveur de la création d'une Commission consultative de la police, pour assister le directeur dans son travail. 3.—La date de la séance spéciale du Conseil municipal n'a pas encore été déterminée.

A mesure qu'approche le jour de l'histoire, la curiosité des conseillers municipaux grandit, mais le mutisme des commissaires de la ville ne se dément guère.

Hier après-midi M. Asselin est allé plus loin que jamais dans ses confidences, et pourtant le chemin parcouru reste négligeable! On a appris tout au plus que l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Le président a également déclaré qu'il serait très en faveur de la création d'une Commission consultative de la police. Plus, l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Le président a également déclaré qu'il serait très en faveur de la création d'une Commission consultative de la police. Plus, l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Le président a également déclaré qu'il serait très en faveur de la création d'une Commission consultative de la police. Plus, l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Le président a également déclaré qu'il serait très en faveur de la création d'une Commission consultative de la police. Plus, l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Le président a également déclaré qu'il serait très en faveur de la création d'une Commission consultative de la police. Plus, l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Le président a également déclaré qu'il serait très en faveur de la création d'une Commission consultative de la police. Plus, l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Le président a également déclaré qu'il serait très en faveur de la création d'une Commission consultative de la police. Plus, l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Le président a également déclaré qu'il serait très en faveur de la création d'une Commission consultative de la police. Plus, l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Le président a également déclaré qu'il serait très en faveur de la création d'une Commission consultative de la police. Plus, l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Le président a également déclaré qu'il serait très en faveur de la création d'une Commission consultative de la police. Plus, l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Le président a également déclaré qu'il serait très en faveur de la création d'une Commission consultative de la police. Plus, l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Le président a également déclaré qu'il serait très en faveur de la création d'une Commission consultative de la police. Plus, l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Le président a également déclaré qu'il serait très en faveur de la création d'une Commission consultative de la police. Plus, l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Le président a également déclaré qu'il serait très en faveur de la création d'une Commission consultative de la police. Plus, l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Le président a également déclaré qu'il serait très en faveur de la création d'une Commission consultative de la police. Plus, l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Le président a également déclaré qu'il serait très en faveur de la création d'une Commission consultative de la police. Plus, l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Le président a également déclaré qu'il serait très en faveur de la création d'une Commission consultative de la police. Plus, l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Le président a également déclaré qu'il serait très en faveur de la création d'une Commission consultative de la police. Plus, l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Le président a également déclaré qu'il serait très en faveur de la création d'une Commission consultative de la police. Plus, l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Le président a également déclaré qu'il serait très en faveur de la création d'une Commission consultative de la police. Plus, l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Le président a également déclaré qu'il serait très en faveur de la création d'une Commission consultative de la police. Plus, l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Le président a également déclaré qu'il serait très en faveur de la création d'une Commission consultative de la police. Plus, l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Le président a également déclaré qu'il serait très en faveur de la création d'une Commission consultative de la police. Plus, l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Le président a également déclaré qu'il serait très en faveur de la création d'une Commission consultative de la police. Plus, l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Le président a également déclaré qu'il serait très en faveur de la création d'une Commission consultative de la police. Plus, l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Le président a également déclaré qu'il serait très en faveur de la création d'une Commission consultative de la police. Plus, l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Le président a également déclaré qu'il serait très en faveur de la création d'une Commission consultative de la police. Plus, l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Le président a également déclaré qu'il serait très en faveur de la création d'une Commission consultative de la police. Plus, l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Le président a également déclaré qu'il serait très en faveur de la création d'une Commission consultative de la police. Plus, l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Le président a également déclaré qu'il serait très en faveur de la création d'une Commission consultative de la police. Plus, l'Exécutif n'a pas encore arrêté son choix sur l'un ou l'autre des candidats. Ce choix ne se fera à donné de fort bons résultats.

Et si forte était sa volonté, en elle se ressaisit suffisamment pour s'occuper des travaux, de la nécessité de couper la luzerne, de heriser les pommes de terre, et de faire à la vigne un premier sulfatage.

Elle passa ensuite sur les terres de Mazères. Là, elle visita la basse-cour modèle, s'inquiétant des couvées, des poussins déjà éclos, du potager pour y activer les arrosages, du verger pour qu'on n'abandonnât point les arbres fruitiers sous prétexte de travaux plus pressés.

(A suivre)

LETTRE D'OTTAWA

La mission de M. Joseph Jean revêt un caractère officiel

Il disposera d'un personnel spécial pour accomplir la tâche que lui a confiée le cabinet — L'expérience de la revision des arrêtés ministériels du temps de guerre

(Par Pierre VIGÉANT)

Ottawa, 4. — La mission que le premier ministre Mackenzie King et ses collègues du cabinet ont confiée au solliciteur général, M. Joseph Jean, revêt un caractère officiel. Le greffier du conseil privé, M. A.P.D. Heaney, a défini ce mandat extraordinaire dans une lettre à M. Jean, où il résume les décisions de la réunion des ministres qui s'est tenue jeudi dernier. Le document proclame en principe que l'intérêt national exige que les Canadiens français jouissent d'une représentation équitable dans le fonctionnarisme. Il précise que M. Joseph Jean est chargé de faire enquête sur chacun des ministères et des organismes de l'administration fédérale et de voir quels sont les changements qu'il s'impose pour rétablir l'équilibre. M. Jean doit faire rapport au cabinet et tous les ministres et sous-ministres doivent lui apporter la plus entière collaboration. Le solliciteur général a déjà commencé à recruter le personnel spécial dont il aura besoin pour mener à bonne fin sa longue et lourde tâche. Nous croyons savoir qu'il aura un secrétaire français et un secrétaire anglais en plus de sténographes et de classificateurs pour l'assister dans son travail.

naissance des hauts fonctionnaires avec lesquels il aura à traiter dans l'exécution de sa nouvelle mission.

M. Jean est officiellement responsable au cabinet, il est moralement responsable à la députation ministérielle québécoise. Le cabinet compte sur lui pour donner satisfaction au groupe de langue française sans créer de perturbations dans le monde du fonctionnarisme et sans soulever de protestations de la part de l'élément majoritaire. Il est en somme chargé de résoudre un problème difficile qui pourrait entamer la solidarité du parti et compromettre ses chances dans le Québec. Nos représentants comptent sur lui pour réaliser une réforme profonde du fonctionnarisme qui nous assurerait pour le présent un minimum de représentation dans la direction de chacun des départements et pour l'avenir une représentation normale et proportionnée à notre influence numérique à tous les paliers de l'administration fédérale.

La mission de M. Jean peut s'envisager de deux angles absolument différents. Elle peut se concevoir en fonction des intérêts du cabinet exclusivement. Elle consisterait alors à faire patienter la députation jusqu'à la fin de la session, à annoncer quelques nominations importantes pour apaiser l'opinion française, à faire beaucoup de bruit autour de quelques réformes secondaires, puis à enterrer toute l'affaire en douce. Elle peut se concevoir en fonction des intérêts du groupe de langue française dont M. Jean est l'un des représentants dans le cabinet. Elle consisterait alors à travailler plutôt en profondeur qu'en surface, à dérocher sans doute quelques postes de sous-ministres, mais à placer en même temps des Canadiens de langue française dans des postes secondaires stratégiques, d'assurer la relève, afin de nous permettre d'exercer la part d'influence qui nous revient dans chacun des départements. Ces intérêts ne sont d'ailleurs pas inconciliables car le gouvernement et le parti libéral ne peuvent que bénéficier d'un redressement qui donnerait satisfaction à l'élément de langue française qui l'a constamment appuyé et maintenu au pouvoir depuis un quart de siècle.

La mission de M. Jean est difficile certes, mais elle est de celles qui peuvent inspirer un homme à donner toute sa mesure.

On a souvent reproché à M. Jean, qui siège à la Chambre des communes, une certaine li-

midité et un certain effacement qui ne lui ont pas permis de donner tout le rendement que l'on pouvait attendre de son talent. L'occasion lui est maintenant donnée — une occasion unique — de rendre des services signalés à ses compatriotes et de se hausser au rang des grands chefs politiques. La réputation même de modération qu'il s'est acquise au cours des années peut le favoriser dans l'exécution de sa tâche pourvu qu'il sache y ajouter la fermeté et la constance.

L'occasion est donnée à M. Joseph Jean d'associer son nom à une réforme qui peut faire époque dans notre histoire. Il y a un siècle que nos chefs politiques se sont immortalisés pour avoir contribué à la conquête du gouvernement responsable. Il s'agit aujourd'hui pour notre groupe de conquérir dans le pouvoir administratif qui est venu se superposer au pouvoir exécutif et législatif la représentation qui lui revient.

Il s'agit de faire en sorte que les efforts de nos représentants au parlement et dans le cabinet soient pas annulés par l'absence de représentation dans le fonctionnarisme qui inspire et administre les lois. L'histoire s'écrit tous les jours et il n'est pas impossible que la lutte engagée aujourd'hui s'avère aussi importante que celle qui entoure la conquête du gouvernement responsable.

Les Canadiens français suivront avec confiance et anxiété à la fois les efforts de M. Joseph Jean au cours de ces prochains mois. Ils comptent sur son habileté et sa fermeté pour mettre à profit les bonnes dispositions de ses collègues et réaliser une réforme durable qui supprimerait l'un des grands facteurs de mécontentement entre Canadiens de langue française et Canadiens de langue anglaise.

Causas ajournées au 9 juillet

Les Trois-Rivières, 4 (D.N.C.) — Le juge Edouard Langlois, de la Cour des sessions de la paix, a ajourné hier au 9 juillet prochain les trois causes d'Albert Sénécal, organisateur des Syndicats nationaux lors de la grève du mois d'avril dernier, à la John Lewis, de Grand-Mère.

C'est la troisième remise depuis que la preuve de la Couronne a été déclarée close. Un premier ajournement proforma avait porté la cause au 26 juin, un second, au 3 juillet.

Le procureur de l'accusé, Me Théodore L'Esperance, a demandé la remise parce qu'il était retenu ailleurs.

Sénécal est accusé d'avoir causé du dommage à la propriété de la John Lewis, d'avoir pris part à un attentat contre la vie et d'avoir proféré des menaces. Les plaintes ont été déposées par M. Jean-Paul Beaudoin, gérant de la John Lewis.

Le congrès débutera par un pèlerinage

Pour souligner son dixième anniversaire d'existence, la J.A.C. nationale tiendra son premier grand congrès aux Trois-Rivières, le 6 juillet prochain, et ralliera autour d'elle toute la jeunesse rurale.

En action de grâce, la journée débutera par une messe célébrée à ciel ouvert au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap. Mgr Roy, évêque de Moncton, N.B., célébrera une messe pontificale à 10 h. 30. Un groupe de pèlerins d'Edmundston se joindra aux jacistes.

C'est dire que la J.A.C. veut placer sous le signe de la reconnaissance et de la confiance en Dieu la manifestation qui marque sa première décennie d'existence. Ce geste aura été préparé par une accumulation incroyable de prières et de sacrifices attribuables tant aux enfants des écoles rurales qu'aux jacistes mêmes, en vue du congrès qui devrait être un événement inoubliable.

Mlle M.-Ange Sénécal décédée hier à 35 ans

Mlle Marie-Ange Sénécal, fille de M. F.-X. Sénécal, télégraphiste du Pacifique canadien, au service du *Devoir*, est décédée hier matin à l'âge de 35 ans. La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires Bonnier et Bonnier, 7363, rue St-Denis, Les funérailles auront lieu samedi matin à 9 h., en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame-des-Neiges.

Mlle Sénécal laisse dans le deuil, son père, M. F.-X. Sénécal; ses frères, le R.P. Dollard Sénécal S.J., professeur au collège St-Ignace, le R.F. Fernand Sénécal, C.S.V., missionnaire; ses sœurs: Soeur St-Dominique, des Soeurs du Bon-Pasteur (Thérèse); et Marguerite.

À la famille en deuil, le *Devoir* offre ses sympathies.

Troisième victime repêchée

Une troisième des cinq victimes noyées à Hawkesbury, le 22 juin dernier, dans la rivière Outaouais, alors que leur canot à chaviré, a été repêchée hier. Le corps de Donald Chapman, 18 ans, a été repêché entre Carleton et Courchesne.

Morts subites

Eddie Jeanson, 48 ans, domicilié à 3435 est, rue Notre-Dame, un conducteur de tramway, en voie de se rendre à l'île Sainte-Hélène pour jouer d'un piquenique, s'est affaissé dans l'autobus qui le transportait, près du No 1938, rue Delormier. Il est mort sur-le-champ.

Est également mort subitement Frederick William Slater, 55 ans, 14 Weyland Park, à Westmount, à bord du paquebot fluvial, le "Québec", de la compagnie Canada Steamship Lines. Le défunt était pianiste dans l'orchestre du bord. Il s'est senti malade tard hier soir et est dé-

La Saint-Jean-Baptiste à Saint-Remi

Saint-Remi (Par courrier) — La célébration de la Saint-Jean-Baptiste à St-Remi, fut par son succès et son enthousiasme une preuve tangible que patriotisme et fierté nationale ne sont pas de vains mots. En voici un bref compte rendu.

Avant la messe chantée par M. l'abbé Albert Lafrance, curé de St-Michel, Mgr J.A. Mejean a béni les deux drapeaux nationaux (fleurs de lys et feuille d'érable tranchée rouge et blanc) présentés par les deux vice-présidents, MM. Maurice Blain et Ferdinand Pisonneau. Les pains bénis furent distribués par les directeurs de la Société St-Jean-Baptiste. Le prédicateur M. l'abbé Paul Patenaude, enfant de la paroisse, insista surtout sur le côté religieux du 24 juin. Il rappela que c'est le 26 février 1908 que Pie X déclara saint Jean-Baptiste, patron spécial des Canadiens français.

Dans l'après-midi, il y eut courses et parties de balles entre quatre équipes de St-Remi et de St-Michel. Le directeur du micro ainsi que le maître de cérémonie pour la soirée fut M. Joseph Caron, comptable public.

C'est dans une salle remplie de plusieurs centaines de personnes que le conférencier d'honneur, le R. P. Alexandre Dugré, S.J., entretint les assistants pendant plus d'une heure de nos principaux problèmes nationaux.

Le P. Dugré fut présenté par M. l'abbé Albert Lafrance. "Le nombre, la quantité, le territoire, ou l'espace vital, sont les pivots de toutes les patries, a dit le P. Dugré. Exploitions à notre profit nos richesses naturelles. Notre vocation agricole ne doit pas se perdre. Adoucissions la vie rurale pour qu'elle soit plus appétissante, elle qui est meilleure, plus calme et plus morale. Si l'on n'a qu'une ferme pour établir plusieurs fils, allons chercher du sol aux cantons neufs: ça sera continuer la patrie et multiplier les clochers."

"La qualité de notre vie, de notre âme, doit frapper les touristes: bonne tenue, politesse, tempérance, maisons et bâtiments bien propres seront des actes patriotiques. Le contraire

nous fait tort. Notre langage doit éviter les jurons, les anglicismes, et les vulgarités. Faisons le bien pour le bien, et par patriotisme." M. l'abbé Jacques Côté a remercié en termes spirituels le distingué conférencier, du gré duquel il avait bien voulu mettre à venir à St-Remi. M. Hercule Riendeau remercia les assistants d'être venus en aussi grand nombre et invita chacun à pratiquer un saine patriotisme.

Au nombre des artistes locaux au programme récréatif, mentionnons, Miles Corbeil, Lacaille, ainsi que M. Blais, pianistes; Miles Lacaille et Létourneau, chanteuses, MM. P.E. Viau et Yvan Ménard, chanteurs; le duo Potvin, avec accordéon et guitare.

C'est le dimanche soir, que l'on alluma le feu de la St-Jean avec danses en rond autour du bûcher, ainsi que le feu d'artifice, qui réunit dans la cour du collège de St-Remi, au moins 3,000 personnes. Tous s'accordent à dire que ce fut le spectacle le mieux réussi jamais vu dans la région. Mentionnons le lancement d'un ballon qui porta son message de fête jusqu'au fleuve St-Laurent en face de Verdun.

Un verdict de mort accidentelle

Les Trois-Rivières, 4 (D.N.C.) — Le jury, qui a siégé hier après-midi à la morgue Garneau sous la présidence du coroner, M. le Dr Jean-Louis Rochefort, a rendu un verdict d'accident à la suite de la mort de Mme Lucien Grenier, une femme de trente-huit ans, tuée instantanément, mercredi soir, par une carabine que son mari était à réparer. Le mari a été exonéré de tout blâme. L'enquête qui avait lieu au Cap de la Madeleine, a été présidée par le coroner des Trois-Rivières, parce que le nouveau coroner du comté de Champlain, M. le Dr Pierre Hubert, n'était pas encore assermenté.

Les deux principaux témoins à l'enquête ont été le Dr Roussel, médecin légiste de la métropole, qui a pratiqué l'autopsie sur le cadavre, et M. Grenier lui-même qui, au moment de la tragédie, était seul avec sa femme.



Une terrible tempête a brisé en deux le navire "Santamps" sur les récifs dangereux de Porthcawl, au pays de Galles. Huit gardes-côtes ont perdu la vie en essayant, vainement, de sauver les 41 personnes qui se trouvaient à bord.

Le Collège de l'Assomption P. Q.

Dirigé par des prêtres séculiers du diocèse de Montréal... COURS CLASSIQUE seulement... Studio de peinture... Laboratoires modernes... Une classe "Préparatoire" est ouverte aux enfants qui ont fait une bonne sixième année ou une cinquième très forte... Sports divers... les élèves peuvent apporter leurs bicyclettes... La maison est entièrement à l'épreuve du feu et est située à moins d'une heure de Montréal... Les parents devront se HATER de faire l'entrée de leurs enfants.

Deuxième anniversaire aux Nations-Unies



L'UNESCO organise et dirige les échanges culturels et scientifiques.

VOUS AUSSI! Vous allez maintenant vous passionner à la lecture de

la revue la plus lue dans le monde entier!

12 MILLIONS d'exemplaires achetés chaque mois!



QUELQUES TITRES DU 1er NUMÉRO

UN PACTE AVEC LE DIABLE! S'il la faisait sortir de prison, une fille égarée avait promis au démon de faire neuf communions sacrilèges... Le récit véridique et touchant d'une conversion opérée par Mgr Fulton J. Sheen, alors jeune vicaire dans un quartier pauvre des Etats-Unis.

Les Espions des Soviets à Ottawa. Un abrégé fascinant et inquiétant — du premier livre à paraître sur l'affaire Gouzenko. Lisez comment la Police Montreale a fait son travail avant que l'affaire n'éclate. Suivez les ramifications du réseau d'espionnage soviétique au Canada et dans le monde. Un livre que tous les Canadiens doivent lire!

Etes-vous souvent fatigué? La fatigue n'a la plupart du temps rien à voir avec le travail, ou même l'excès de travail. Elle dépend d'autres causes. Lisez cet article révélateur sur les causes réelles de la fatigue — et comment vous pouvez les combattre avec succès!

ET 27 AUTRES ARTICLES AUSSI INTERESSANTS PARMIS LESQUELS:

- "Ma femme est un ange!"
- L'influence des couleurs sur votre vie!
- La "Grande Dame" de Hollywood.
- Comment prévenir la crise cardiaque.

QUELQUES OPINIONS SUR CETTE ÉTONNANTE REVUE

SÉNATEUR LÉON-MERGIER GOUIN: "SÉLECTION" s'adresse vraiment à tous, en présentant des articles du plus grand intérêt dans les domaines les plus variés. Aussi, dans les milieux les plus divers, le public canadien tiendra, comme moi, à faire de cette revue son livre de chevet." CLAUDE-HENRI GRIGNON, auteur d'"Un homme et son péché": "La lecture de *Reader's Digest* nous offre l'essentiel en politique et en littérature, aussi bien que dans les arts et les sciences. Votre *Digest* français s'imposera à l'attention des vrais lecteurs tant à cause de son bon goût que de ses articles choisis." EDOUARD MONTPETIT, L.L.D., Secrétaire général de l'Université de Montréal: "Publié dans notre langue et répandu chez les nôtres, ce recueil nous apporte, avec de brèves aperçus sur les événements, des clartés sur l'orientation des idées qui intéressent nos préoccupations canadiennes."

Sélection du Reader's Digest

ÉDITEUR SUN LIFE MONTREAL, P.Q.

ACHETEZ IMMÉDIATEMENT le 1er NUMÉRO!

15¢

144 PAGES

CETTE ÉCONOMIE

DE L'IMPÔT SUR LE REVENU

C'est DE L'ARGENT EN BANQUE...

Si vous êtes prévoyant!

Le budget fédéral diminue... votre impôt sur le revenu diminue. Cela veut dire de l'argent dans votre poche.

La diminution de votre impôt sur le revenu représente une somme considérable. Que votre revenu pour l'année 1947 soit de deux mille ou de vingt mille dollars, il en résultera une épargne appréciable pour vous.

Pour certains d'entre nous, cela voudra dire plus d'argent à dépenser, plus de facilité à nouer les deux bouts. Tout le monde en est content.

Cependant, est-ce bien tout? Non, pas pour les gens avisés. Le sage ne dépensera pas tout ce surcroît d'argent... Il y en a qui en mettront 10% de côté... d'autres 50%... d'autres même toute la somme.

Faites dès maintenant votre budget pour 1947... calculez ce que vous sauverez en impôt et faites en sorte qu'une bonne partie de l'argent qui restera dans votre poche devienne "de l'argent en banque".

Pour beaucoup de gens, cette économie deviendra "de l'argent à Ma Banque"... où plus d'un million de Canadiens — citoyens prévoyants qui connaissent la valeur de l'épargne — font leurs affaires personnelles.

Vous êtes cordialement bienvenu en leur sage compagnie.

Il faut en tirer parti...

N'ajoutez pas simplement votre épargne d'impôt sur le revenu à ce qui vous reste après le jour de la paye. Vous en perdrez la trace... ou le dépenserez trop facilement.

Si vous êtes avisé, vous ouvrirez un compte spécial d'épargne afin de tirer plein parti de la diminution de l'impôt. Appelez-le "compte d'épargne d'impôt" et faites en sorte de justifier son nom.

Vous vous en ferez plus tard... lorsqu'il vous sera facile d'acheter ce dont vous avez le plus besoin.

Voici donc votre chance de commencer à épargner systématiquement et un compte d'épargne à la B de M vous y aidera... Ouvrez-en un dès aujourd'hui à votre succursale la plus rapprochée.

BANQUE DE MONTRÉAL



AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1917

Le Montréal a gagné la première joute de la série, à Buffalo

Les Royaux ont porté leur avance à neuf parties sur le Syracuse en triomphant par 5 à 3 des Bisons

Le lanceur Johnny Van Cuyk a enregistré sa cinquième victoire de la saison en limitant ses rivaux à six coups sûrs seulement — Les salariés du président Hector Racine ont frappé onze fois en lieu sûr — Coup de circuit de Whitman — Deux parties seront disputées aujourd'hui — Heusser et Smolko lanceront pour les champions de l'Internationale

Les Royaux de Montréal ont continué leur marche triomphale dans la série de la Ligue Internationale car hier soir les hommes de Clay Hopper ont raison des Bisons de Buffalo par le résultat de 5 à 3 dans la première partie disputée contre les protégés de Paul Richards, et par ce gain les représentants de la métropole canadienne ont porté leur avance à 9 parties sur les Chefs de Syracuse, qui viennent en deuxième place.

Johnny Van Cuyk avait été choisi par le public du stade pour lancer contre les Bisons et cet artillerie a tenu ses adversaires en échec, ne leur accordant que 6 coups sûrs et retirant 7 frappeurs au marbre par ses balles décevantes. Il fut quelque peu généreux car il donna 5 buts sur balles, ce qui ne l'empêcha pas d'enregistrer sa cinquième victoire de la saison.

Les champions du circuit Shaughnessy s'affrontèrent plus tard ce soir, mais les rivaux car ils accumuleront 11 coups sûrs d'un circuit de Whitman à la 3e manche, son 3me de la saison. Welaj, Woyt et Campanella s'affrontèrent également au bâton en obtenant chacun deux coups réussis. Ed. Stevens, le 1er but du Montréal, fut le seul joueur de Clay Hopper à ne pouvoir placer un coup sûr dans la joute d'hier.

Wassell fut le gros canon des Bisons, le seul à se faire valoir pour l'équipe de Paul Richards, car ce joueur de 1er but a obtenu 3 coups sur 5 apparitions au bâton.

Mueller débuta au monticule pour les vaincus, mais dut céder sa place à Pete Appleton à la 4e manche. C'est toutefois Perry qui termina les hostilités. Mueller subit la défaite.

Whitman a frappé son 3e circuit de la saison alors qu'il y avait un coureur sur le sentier. Campanella a également fait compter 2 des 5 points des meneurs de la Ligue Internationale en cognant 2 coups sûrs, dont un double. Wassell a réussi un triple pour les vaincus. Les joutes de Hopper prirent une forte avance de 3 points dès la 3e reprise, mais les Bisons réussirent à réduire cette avance à 1 point seulement à la 5e manche. Les Royaux complétèrent leur pointage en croisant 2 fois le marbre à la 7e manche, puis la seconde moitié de cette man-

Baksi se battra contre Joe Louis

Joe Baksi l'aspirant le plus logique au championnat mondial poids lourds, hier, de rencontrer le monde de cette catégorie, Joe Louis, dans un match pour le titre qui sera disputé au stade des Yankees le 19 septembre prochain. Baksi avait reçu une invitation de faire face au Bombardier Brun après sa victoire aux dépens de Bruce Woodcock, champion britannique poids lourd, le 17 avril dernier. Baksi et son gérant Nate Wolfson ont signé les contrats de cette rencontre de championnat à Stockholm, où Baksi s'entraîne en vue de son combat contre le champion suédois, Ole Tandberg, dimanche. Baksi est en tournée en Europe depuis plusieurs mois. Lorsqu'il rencontrera Joe Louis Baksi sera le 24e boxeur à faire face au boxeur de couleur dans un match pour le championnat.

A Chicago, le champion Joe Louis a déclaré qu'il n'y avait rien de définitif à l'effet qu'il mettrait son titre en jeu contre Joe Baksi. Nat Wolfson, le gérant de Baksi, a déclaré à Stockholm hier que les contrats concernant une telle bataille étaient déjà signés. «Je dois tenir un entretien avec certains magnats de la boxe à New-York le 15 juillet», a déclaré Louis. «C'est au cours de cette conférence que l'on décidera si oui ou non je défendrai ma couronne, et j'ajoute le Bombardier Brun.

COURSES BLUE BONNETS

AUJOURD'HUI
1ère course à 3 p.m.
QUINELLAS
2e et 7e
Club-house \$2.00
Loges .65
Adm. gén. \$1.00
Service direct de trains de Paris et Mont-Royal

Cadillac Square victorieux hier à Blue Bonnets

L'averse qui s'est abattue sur notre ville hier a sûrement nué au succès de la onzième matinée du King's Park Jockey Club mais en dépit de ce handicap l'assistance était relativement nombreuse et les employés du mutual n'ont pas eu à chômer car les paris furent élevés pour un jour de semaine.

Le tracé avait été rendu boueux et les calculs ont été renversés mais les épreuves n'ont pas été moins intéressantes et les fins furent assez contestées.

Dans l'épreuve principale Cadillac Square, entraîné par Joe Binstock, a pu enregistrer sa deuxième victoire de la saison en disposant de ses rivaux Freesender et Torbruk, qui se classèrent respectivement deuxième et troisième et c'est le jockey Lynn qui pilota le vainqueur.

Dans la première épreuve à l'affiche, Brown Cinders, favori par le tracé, s'avance avec force pour la dernière poussée et l'emporta très facilement à la fin sur Poker Dice, pendant que Buddliss finissait troisième.

Négligé des parieurs, Brown Cinders a rapporté un peu plus de dix pour un à ses supporters.

La deuxième course a aussi fourni une surprise alors que Sweeping Flame s'est avancé avec force pour la dernière poussée, devançant Jane Rita, qui avait mené depuis le début pendant que Concluded décrochait la 2e place.

Un autre favori a été battu à la 6e course alors que Sparky M. s'avance avec force à la fin pour l'emporter sur le favori Van Tryst pendant que Uncle Mose finissait troisième.

Sparky M. a rapporté un peu moins que quatre pour un à ceux qui avaient eu confiance en ses récents efforts.

Skimming, un favori des parieurs locaux, a pratiquement mené du commencement à la fin pour remporter la victoire dans la dernière course en battant Young Maid pendant qu'Amazilia finissait troisième. Skimming a rapporté un peu plus que quatre pour un et en combinaison avec Young Maid, un quinquella qui a rapporté \$105.75.

PREMIERE course, 5 furlongs. Bourse \$600. A réclamer. 3 ans et plus. Temps 1:05.
Brown Cinders, Hensley, 112.
Poker Dice, Suarez, 112.
Buddliss, Bardales, 112.
Belmar Jeff, Magath, 117.
Doral Lass, Barkley, 112.
Paireve Kitts, 107.
\$2.00 au mutuel ont payé: sur Brown Cinders: \$22.10, \$6.45, \$3.05; Poker Dice: \$3.10, \$2.40; Buddliss: \$3.50.

DEUXIEME course, 6 furlongs. Bourse \$600. A réclamer. 3 ans et plus. Temps 1:22.
Sweeping Flame, Holborn, 116.
Concluded, Hensley, 116.
Jane Rita, Merchant, 106.
Four in Hand, Moore, 116.
Bait, Magath, 116.
Toby T. Babcock, 111.
Count Fickie, Lynn, 116.
\$2.00 sur Sweeping Flame: \$15.95, \$7.35, \$5.10; Concluded: \$6.45, \$2.35; Jane Rita: \$3.45, \$2.60; Quinquella: \$41.50.

TROISIEME course, 5 furlongs. Bourse \$600. A réclamer. 3 ans et plus. Temps: 1:03 2-5.
Little Fox, Scott, 113.
Blue Fair, Kitts, 103.
Allie Rose, Chevalier, 113.
Hemlove, Masarelli, 108.
Wise Teddy, Bruce, 113.
Daisy Girl, Strike, 113.
Bellesian, Fair, 116.
Hasty Span, Collins, 113.
\$2.00 sur Little Fox: \$7.25, \$5.60, \$2.85; Blue Fair: \$5.50, \$3.00; Allie Rose: \$2.50.

QUATRIEME course, 1 mile. Bourse \$600. A réclamer. 3 ans et plus. Temps 1:51 4-5.
British Air, Magath, 115.
Dollar Sign, Fay, 120.
Helen Mowlee, Richmond, 112.
Roger Grier, Lynn, 120.
Lascier, Scott, 115.
March Boy, Ortiz, 115.
Defroster, Venero, 115.
Export, Bruce, 112.
\$2.00 sur British Air: \$8.20, \$5.20, \$3.05; Dollar Sign: \$5.70, \$3.35; Helen Mowlee: \$3.05.

CINQUIEME course, 1 mile. Bourse \$700. Conditions: 3 ans et plus. Temps: 1:48 1-5.
Cadillac Square, Lynn, 117.
Freesender, Miller, 117.
Torbruk, Richmond, 110.
S'irgano, Venero, 115.
Hello Bill, Kitts, 112.
Hopedale, Magath, 120.
Doll's Horse, Hensley, 107.
Spey Grass, Moore, 109.
\$2.00 sur Cadillac Square: \$5.65, \$3.75, \$2.75; Freesender: \$3.70, \$2.55; Torbruk (entrée): \$2.65.

SIXIEME course, 7 furlongs. Bourse \$700. A réclamer. 3 ans et plus. Temps: 1:33 2-5.
Sparky M., Ortiz, 113.
Vantrist, Miller, 112.
Uncle Mose, Payne, 110.
Grand Luck, Chevalier, 115.
Banff, Kitts, 110.
Scarceant, Connolly, 120.
Maracharl, Villardito, 103.
\$2.00 sur Sparky M.: \$9.75, \$3.85, \$2.60; Vantrist: \$3.05, \$2.30; Uncle Mose: \$3.20.

SEPTIEME course, 6 furlongs. Bourse \$600. A réclamer. 3 ans et plus. Temps 1:20 4-5.
Skimming, Villardito, 110.
Young Maid, Masarelli, 106.
Amazilia, Barkley, 111.
Beth's Pride, Diaz, 116.
Flaming Ace, Moore, 116.
Rusning Cedar, Connolly, 112.
Peaches, Kitt, 111.
Raffles, Lynn, 116.
Bare Diamond, Kitts, 106.
Brightleigh, Fay, 111.
\$2.00 sur Skimming: \$10.50, \$4.55, \$3.10; Young Maid: \$12.45, \$4.05; Amazilia: \$3.10, Quinquella: \$105.75.

Les Dodgers de Brooklyn se sont privés des services de quatre joueurs lorsqu'ils rencontrèrent les Royaux au stade de la rue De Lorimier lundi prochain. En effet, le voltigeur Dixie Walker, le 2ème but Eddie Stanky, le receveur Bruce Edwards et le lanceur Ralph Branca seront absents parce qu'ils ont été choisis sur l'équipe d'étoiles de la Ligue Nationale.

Pete Reiser devait participer à la joute d'étoiles, mais il a été remplacé par Andy Parko, n'étant pas encore remis de sa blessure à l'épaule.

L'an dernier, Ralph Branca avait été le lanceur des Dodgers contre les Royaux, mais il a été chassé une tenue tellement remarquable depuis le début de la présente saison qu'il a été choisi sur l'équipe d'étoiles, qui sera dirigée par Eddie Dyer. Branca, un lanceur droitier, est maintenant favori pour remporter 20 victoires de la saison. Il a déjà gagné 11 joutes depuis le début de la série cette année.

Les Dodgers sont déclassés par les Giants

Le club Brooklyn, qui détient la première position de la Ligue Nationale, a dû baisser pavillon devant les Giants de New-York, hier, car les représentants de Flatbush ont été non seulement défaits mais ils furent écrasés par les New-Yorkais puisque ces derniers ont enregistré la victoire par le compte de 19 à 2 devant près de 26,000 personnes à Ebbets Field.

Les Giants comptèrent tous leurs points dans les quatre premières manches. Ils opérèrent un superbe ralliement dans la deuxième reprise, alors qu'ils croquèrent le marbre neuf fois. C'est le pointage le plus élevé dans la Ligue Nationale cette année. Ils ont aussi égalé le plus haut pointage d'un club dans les deux ligues dans une joute, record qu'ils possèdent conjointement avec les Red Sox de Boston qui battaient le Chicago par 19 à 6 le 13 mai dernier.

Bobby Thomson frappa deux coups de circuit au cours de cette joute mémorable. Walker Cooper, Sid Gordon et Johnny Mize réussirent le même exploit une fois chacun.

Les Giants ne cognèrent que trois coups sûrs dans leur ralliement de neuf points de la deuxième manche. Un simple et un circuit de Cooper, bons pour 4 points, donnèrent une forte avance aux New-Yorkais dans cette manche. Le reste du dommage fut causé par quatre buts sur balles, une erreur de Jackie Robinson et un lancer en retard au marbre de Jorgensen sur un choix de l'intérieur.

Le circuit de Mize était son 22e de la saison. Celui de Cooper était son 18e et il le frappa alors que les buts étaient remplis.

A Philadelphie, Tommy Hughes a tenu les frappeurs des Braves de Boston à cinq coups sûrs espacés, hier, pour permettre aux Phillies de remporter la victoire par 3 à 0.

Warren Spahn a lancé toute la partie pour les Braves et il fut chargé de sa troisième défaite contre 11 victoires.

Hank Borowy a eu le meilleur hier sur Harry Brecheen, alors que les Cubs de Chicago remportèrent la victoire sur les champions Cardinals de Saint-Louis au compte de 4 à 2.

Les Cubs frappèrent neuf coups sûrs sur les offrandes de Brecheen. Don Johnson dirigea l'offensive des Cubs en obtenant 2 simples, un double et son deuxième coup de circuit de la saison. Le circuit de Johnson et celui de Nicholson donnèrent la victoire aux Cubs.

Les Pirates de Pittsburgh frappèrent quatre coups de circuit, dont deux qu'ils disposèrent des Reds de Cincinnati au compte de 7 à 3.

Ralph Kiner cogna son 18e coup de circuit de la saison dans la septième manche alors qu'il y avait un coureur sur le sentier. Westlake obtint deux circuits au cours de la joute et Hank Greenberg un.

New-York 297100000—19 15 3
Brooklyn 000100000—2 10 1
Koslo et Cooper, Warren (7).
Gregg, Behrman (2), Hatten (2).
King (4), et Edwards Hodges (4).
Boston 000000000—0 5 3
Philadelphia 000300000—3 9 0
Spahn et Camelli, Masi (7); Hughes et Seminick.

Dans la Ligue Mont-Royal junior ce soir au stade de la rue Delormier quatre clubs seront à l'oeuvre. Dans la première joute le Ville-Marie tentera de s'assurer la victoire aux dépens du Rosemont. Dans la deuxième partie le Jarry et le Laval se feront la lutte. Cette deuxième joute devrait fournir un intéressant spectacle. La première partie commencera à 6 h. 45 précises.

Demain après-midi la Ligue offrira un autre programme double au stade des Royaux. Dans la première joute le ational en viendra aux prises avec le Jarry tandis que le deuxième engagement mettra en lice les clubs Ville-Marie et Laval.

Le match Tom Brown-Jack Kramer sera l'attraction de la journée, demain, à Wimbledon. Dans l'une des semi-finales des doubles pour dames, demain après-midi, Mlle Hart et Mme Patricia Canning Todd rencontreront Mme Betty Hilton de la Grande-Bretagne et Mme Jean Bostock.

Dans une semi-finale des doubles pour hommes, Tony Mottram et Bill Sidwell de l'Australie seront opposés à J. Bronwell et Dinny Pails du même pays. Les vainqueurs de ce match rencontreront Bob Falkenberg et Jack Kramer dans la finale.

Dans les semi-finales des doubles mixtes, les Australiens, Colin Long et Mlle Nancy Bolton seront opposés à Tom Brown et Mlle Osborne tandis que Mlle Brough et Geoffrey Brown feront face à Lenart Begelin et Mlle Hart.

Les honneurs sont partagés à Syracuse

Les Chefs de Syracuse et les Orioles de Baltimore ont divisé hier alors qu'un programme double était inscrit au programme de la Ligue Internationale entre ces deux équipes car les joueurs de Jewel Ens triomphèrent de leurs rivaux par 8 à 2 la joute initiale, limitée à 7 reprises, pendant que les hommes de Tommy Thomas l'emportèrent par 7 à 4 à la dernière joute à l'Affiche.

Les Orioles durent batailler durant 11 manches avant de l'emporter à la seconde, tandis que le lanceur Howie Fox a lancé une partie de 7 coups sûrs pour conduire le Syracuse à la victoire.

A Jersey City les Ours de Newark ont cogné un total de 15 coups sûrs pour vaincre les petits Giants de Bruno Betzel par 10 à 4. Russo a été le lanceur gagnant et Goodwin le perdant. A Rochester, le vétéran lanceur Luke Hamelin, des Leafs de Toronto, a célébré son 42e anniversaire de naissance en blanchissant les Ailes Rouges de Rochester, hier soir, au résultat de 11 à 0.

Hamelin retira 11 frappeurs au bâton et n'alloua que 3 maires coups sûrs à ses adversaires. C'était la 7e victoire de Hamelin cette saison contre 5 défaites. Matty Bratt frappa pour le circuit à la 2e manche. Les Leafs frappèrent 14 coups sûrs contre Byerly et Green du Rochester.

Baltimore . . . 0000011—2 7 1
Syracuse . . . 2600000—8 10 1
Fox et Just.
Deuxième partie:
Baltimore . . . 0000012013—7 11 3
Syracuse . . . 10000011010—4 9 0
Wittig, Podgajny, Hooks et Weigel; Howell, Bebbler, Gates et West.

Newark . . . 031011220—10 15 2
Jersey City . . . 010100002—4 9 2
Russo, Lollar; Good Un, Hoover et Yvars.
Toronto . . . 114000230—11 14 2
Rochester . . . 000000000—0 3 3
Hamelin et Batts; Byerley et Green, Marshall.

Lortie et Korman ont annulé, hier

La finale au stade Exchange, hier soir entre le champion poids-lourd mondial junior Paul Lortie et le champion poids-lourd junior canadien Al Korman, s'est terminée par un verdict de "no contest". Korman prit la première chute après 28 minutes et Lortie égalisa les chances dans la deuxième engagement après 14 minutes. Les deux luttèrent batailleront jusqu'à couvrir-fus dans la troisième reprise sans qu'aucun des deux parvienne à coucher l'autre.

Voici les résultats dans les autres rencontres. Semi-finale: Manuel Cortez et Ivan Kalmikoff furent disqualifiés après 20 minutes pour rudesse. Spécial: Jack Claybourne et Arthur Legrand furent disqualifiés après 17 minutes pour rudesse. Dans la rencontre préliminaire Monte Ladue et Salvador Cortez firent match nul.

Deux parties au programme
Dans la Ligue Mont-Royal junior ce soir au stade de la rue Delormier quatre clubs seront à l'oeuvre. Dans la première joute le Ville-Marie tentera de s'assurer la victoire aux dépens du Rosemont. Dans la deuxième partie le Jarry et le Laval se feront la lutte. Cette deuxième joute devrait fournir un intéressant spectacle. La première partie commencera à 6 h. 45 précises.

Demain après-midi la Ligue offrira un autre programme double au stade des Royaux. Dans la première joute le ational en viendra aux prises avec le Jarry tandis que le deuxième engagement mettra en lice les clubs Ville-Marie et Laval.

Le match Tom Brown-Jack Kramer sera l'attraction de la journée, demain, à Wimbledon. Dans l'une des semi-finales des doubles pour dames, demain après-midi, Mlle Hart et Mme Patricia Canning Todd rencontreront Mme Betty Hilton de la Grande-Bretagne et Mme Jean Bostock.

Dans une semi-finale des doubles pour hommes, Tony Mottram et Bill Sidwell de l'Australie seront opposés à J. Bronwell et Dinny Pails du même pays. Les vainqueurs de ce match rencontreront Bob Falkenberg et Jack Kramer dans la finale.

Dans les semi-finales des doubles mixtes, les Australiens, Colin Long et Mlle Nancy Bolton seront opposés à Tom Brown et Mlle Osborne tandis que Mlle Brough et Geoffrey Brown feront face à Lenart Begelin et Mlle Hart.

Le club Philadelphie, dirigé par le plus vieux gérant du baseball organisé, Connie Mack, est le club qui fait sensation cette saison dans la Ligue Américaine et hier les Athlétiques causaient une autre surprise en triomphant des Red Sox de Boston par le compte de 8 à 4 pour passer en avant des joueurs de Joe Cronin et se placer sur un pied d'égalité avec les Tigres de Détroit pour la deuxième position dans la course au championnat du circuit Harridge, six parties et demie en arrière des Yankees de Larry MacPhail.

Les Athlétiques s'assurèrent la victoire dans la quatrième manche en opérant un ralliement de cinq points. Joost frappa son cinquième circuit de la saison dans cette reprise.

Ted Williams cogna son 15e circuit de la saison dans la huitième manche. Marchildon fut crédité de la victoire. Il retira quatre frappeurs au bâton et passa quatre joueurs sur des balles. A Cleveland, les Tigres de Détroit comptèrent un point non mérité dans la neuvième manche pour vaincre les Indiens de Cleveland 6 à 5, hier.

Joe Gordon commit une grosse erreur sur un roulant facile, qui aurait pu compléter un double-jeu dans la neuvième manche, alors que les buts étaient remplis avec un homme de retire. Les Indiens comptèrent cinq points dans la huitième sur cinq coups sûrs, un double de Mitchell et une erreur.

Les Athlétiques sont égaux avec le club Détroit

Le club Philadelphie, dirigé par le plus vieux gérant du baseball organisé, Connie Mack, est le club qui fait sensation cette saison dans la Ligue Américaine et hier les Athlétiques causaient une autre surprise en triomphant des Red Sox de Boston par le compte de 8 à 4 pour passer en avant des joueurs de Joe Cronin et se placer sur un pied d'égalité avec les Tigres de Détroit pour la deuxième position dans la course au championnat du circuit Harridge, six parties et demie en arrière des Yankees de Larry MacPhail.

Les Athlétiques s'assurèrent la victoire dans la quatrième manche en opérant un ralliement de cinq points. Joost frappa son cinquième circuit de la saison dans cette reprise.

Ted Williams cogna son 15e circuit de la saison dans la huitième manche. Marchildon fut crédité de la victoire. Il retira quatre frappeurs au bâton et passa quatre joueurs sur des balles. A Cleveland, les Tigres de Détroit comptèrent un point non mérité dans la neuvième manche pour vaincre les Indiens de Cleveland 6 à 5, hier.

Joe Gordon commit une grosse erreur sur un roulant facile, qui aurait pu compléter un double-jeu dans la neuvième manche, alors que les buts étaient remplis avec un homme de retire. Les Indiens comptèrent cinq points dans la huitième sur cinq coups sûrs, un double de Mitchell et une erreur.

Freddie Hutchinson, le quatrième lanceur des Tigres, fut crédité de la victoire et Steve Cromek, le quatrième du Cleveland, chargé de la défaite.

Philadelphie 010510001—8 13 1
Boston . . . 300000010—4 7 1
Marchildon et Rosar; Dorish, Zuber (5), Murphy (6) et Tebbels, Parlee (2).
Detroit . . . 100040001—6 8 1
Cleveland . . . 000000050—5 9 1
Trout, Gorsica (8), White (8), Hutchinson (8) et Swift; Gettel, Kliehman (5), Lemon (8), Gromek (9) et Hegan, Lopez (8).

Lou Thesz contre Bobby Managoff

Lou Thesz sera probablement de retour au Forum la semaine prochaine pour défendre son titre de champion du monde. Son adversaire serait Bobby Managoff mais la chose n'est pas une certitude.

Managoff a lancé un défi, hier, au champion Thesz déclarant qu'il est tout à fait rétabli de ses blessures à l'épaule et à l'estomac. C'est lors de son dernier combat avec Thesz, en avril dernier, que Managoff s'infligea ces deux blessures. Il se dit confiant de reconquérir la couronne qui est très convoitée de ce temps-ci. Depuis que Thesz s'est vu reconnaître champion mondial par la "National Wrestling Association", qui opère dans la majorité des États Américains, tout comme au Canada, le titre a pris une importance considérable.

Le promoteur Eddie Quinn a téléphoné, hier, de Boston, et il a déclaré qu'il avait signé Thesz, et qu'il était pratiquement assuré que Thesz serait de retour dans une arène locale la semaine prochaine.

Thesz n'a pas accepté de rencontrer officiellement Managoff, qui avec Yvon Robert se posent comme les deux plus sérieux aspirants ici. Quinn tentera de faire un match pour Thesz, ces jours-ci. Il prépare aussi un combat de boxe entre Gréco-Cerdan, qui serait disputé soit au Forum ou au stade des Royaux au cours de l'été.

Les Montagnards sont vainqueurs
Dans une joute régulière de la Ligue sénior de crose, hier soir, les Montagnards de Québec ont remporté la victoire sur le Verdun par 12 à 19. La partie fut disputée à une vive allure et les deux clubs ont tour à tour fourni de magnifiques exhibitions de jeu d'ensemble et de passe. A la fin de la 1ère période le résultat était de 5-5 et à la fin de la 3ème de 7-7. Le Verdun menait à la 4ème par 9-8 mais les Montagnards se rallièrent pour finalement triompher par 12 à 19. Deux joueurs de chaque club furent bannis pour la partie au dernier engagement après s'être battus tour à tour. Eagan a dirigé l'offensive du Verdun avec 4 points à son crédit. Racicot a été le meilleur après Eagan avec 2 points. O'Hearn, du Québec, a été l'étoile de la partie en comptant 5 points. Anthony se distingua aussi en enregistant 3 buts. La joute a été l'une des plus intéressantes disputées à date dans la Ligue sénior.

Le tournoi de tennis de Wimbledon
Wimbledon, Angl., 4. — Margaret Osborne et Doris Hart ont gagné les simples d'hier au tournoi de tennis de Wimbledon et ce furent deux autres victoires par les représentants des États-Unis. Mlle Osborne a triomphé de Mme Sheila Summers, de l'Afrique du Sud, par 6-1 et 6-2, pendant que Doris Hart éliminait Louise Brough par 2-6, 8-5 et 6-4. Les deux gagnantes d'hier sont donc parvenues à la finale.

Mme Blair et Mme Menzies ont éliminé Mlle Bolton et Mlle Nellie Hopman de l'Australie par 6-3, 6-3 pour s'assurer le droit de rencontrer Miles Brough et Osborne dans l'autre semi-finale des doubles pour dames.

Le match Tom Brown-Jack Kramer sera l'attraction de la journée, demain, à Wimbledon. Dans l'une des semi-finales des doubles pour dames, demain après-midi, Mlle Hart et Mme Patricia Canning Todd rencontreront Mme Betty Hilton de la Grande-Bretagne et Mme Jean Bostock.

Dans une semi-finale des doubles pour hommes, Tony Mottram et Bill Sidwell de l'Australie seront opposés à J. Bronwell et Dinny Pails du même pays. Les vainqueurs de ce match rencontreront Bob Falkenberg et Jack Kramer dans la finale.

Dans les semi-finales des doubles mixtes, les Australiens, Colin Long et Mlle Nancy Bolton seront opposés à Tom Brown et Mlle Osborne tandis que Mlle Brough et Geoffrey Brown feront face à Lenart Begelin et Mlle Hart.

Le club Philadelphie, dirigé par le plus vieux gérant du baseball organisé, Connie Mack, est le club qui fait sensation cette saison dans la Ligue Américaine et hier les Athlétiques causaient une autre surprise en triomphant des Red Sox de Boston par le compte de 8 à 4 pour passer en avant des joueurs de Joe Cronin et se placer sur un pied d'égalité avec les Tigres de Détroit pour la deuxième position dans la course au championnat du circuit Harridge, six parties et demie en arrière des Yankees de Larry MacPhail.

Henri Rochon se qualifie pour la semi-finale

Toronto, 4. — Henri Rochon, de Montréal, s'est classé pour la semi-finale du tournoi de tennis pour les championnats de l'Ontario, en disposant de Dave Dymally, qui avait éliminé Jim Macken antérieurement, par les scores de 6-0, 6-1, 6-4.

Rochon, qui a ainsi atteint les semi-finales, s'est montré supérieur à son adversaire durant tout le match, alors qu'il n'a perdu que cinq parties.

Après avoir perdu le premier set, Brendan Macken, favori No 1 dans ce tournoi, a réussi à éliminer Beau Summers, de Toronto, par 6-0, 6-0, 6-0, 6-2.

Un autre Montréalais, George Robinson, a disposé de Jack Hopkins, de Toronto, par 6-3, 6-2, 6-2. Dans l'autre quart de finale, Don McDiarmid, qui souffre d'une blessure à un pied, a éliminé R.J. Lanthier, de Montréal, par 7-5, 6-4, 4-6, 6-3.

Dans les semi-finales pour les juniors, Raymond Page, de Montréal, a difficilement éliminé Colin Maass, de Montréal, par 6-3, 6-4, 2-6, 5-7, 6-1. Ce match a fourni du jeu très intéressant, et Page a été forcé d'afficher une tenue sensationnelle pour l'emporter.

Dans l'autre semi-finale, Bruce Logie, détenteur du titre junior pour l'Ontario, a eu raison de Mike Cian, de Montréal, par 6-3, 6-2, 3-6, 6-2. Logie rencontrera Page aujourd'hui dans la finale.

Dans les semi-finales pour filles, Nancy Common, de Montréal, a éliminé Joan Stephenson, de Toronto, par 6-0, 4-6, 6-4. Dans l'autre match, Mlle Daphne Purry a eu raison de Joan Dench de Toronto par 12-10, 6-4.

Mlle Pat Macken, de Montréal, a éliminé Mlle Sonia Swift, d'Ottawa, par 6-3, 6-4. Mlle Macken rencontrera Mlle Vera Lewis, d'Ottawa, dans la finale. Dans les doubles pour hommes, les frères Macken, Jimmy et Grendan, sont parvenus à la finale en battant Maurice Margesson et Joe Hopper, de Toronto, par 6-2, 6-1, 6-4.

Dans les doubles mixtes, Vera Lewis et Bobby Duford, d'Ottawa, ont défait George Mitchell et Joan McLeod, de Toronto, par 6-2, 6-4. Pauline Robinson et Staff Beck ont eu raison de Louise Brown et J.J. Desjardins par 6-3, 6-1. Det Fahey et Jack Hopkins ont battu Sonia Swift et Mel Jones par 6-4, 5-7, 8-6.

Cartes professionnelles
Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisbois
L.G.M.C. F.R.C.S.C
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies générales endocriniennes
urinaires, digestives, circulatoires
FRontenac 5522 816 Sherbrooke est

AVOCATS
W.F. MERCIER,
B.A., LL. L.
AVOCAT
"EDIFICE METROPOLITAIN"
4, rue Notre-Dame, au nombre 903
Téléphones:
Bureau: LA. 8482 - Dom.: AT. 4261

Anatole Vanier, c.r., Guy Vanier, c.r.
VANIER & VANIER
AVOCATS
37 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. Harb. 2841

OPTOMETRISTES-OPTEICIENS
J.-A. MESSIER, O.P.
OPTOMETRISTE
Spécialité: Examen de la vue —
Ajustement de verres de contact.
PHANUEF & MESSIER
1767 Saint-Denis — Montréal

EXAMEN DES YEUX
Réparation de lunetterie
Service postal.
Léo-Paul Trotter, o.d.
OPTOMETRISTE et OPTICIEN
1658 est. av. Mt-Royal — FR. 1658

ASSURANCE
Horace Labrecque
COURTIER EN ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se

AUX TROIS-RIVIERES

S. E. Mgr Desranleau demande de faire confiance aux jeunes de la J. O. C.

Les journées d'études sacerdotales se sont terminées hier — "Votre J.O.C. en est une authentique", dit le chanoine Cardijn

Les Trois-Rivières, 4. (D.N.C.) — Les séances d'études des Journées sacerdotales qui se sont tenues dans notre ville à l'occasion du quinzième anniversaire de la J.O.C. canadienne se sont terminées, hier après-midi, dans la salle académique du séminaire St-Joseph, par une allocution de S. Exc. Mgr Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke, et président du comité épiscopal de l'action catholique canadienne. Le distingué conférencier a parlé devant quelque deux cents prêtres et religieux, aumôniers des mouvements de J.O.C., venus de toutes les parties du monde, à qui il a demandé de faire confiance aux jeunes de la J.O.C., de la J.A.C., de la J.I.C., de la J.O.C. parce que ce sont eux qui font de l'action catholique.

S. E. Mgr Desranleau

"Nous devrions", dit Mgr Desranleau, "terminer ces journées d'études sacerdotales par un Te Deum de reconnaissance à Dieu, au Pape, à S. Exc. Mgr l'archevêque élu de Québec qui, lorsqu'il arrivera à son siège, sera embaumé des parfums de la J.O.C. et de la J.A.C." Il exprime ensuite sa reconnaissance à M. le chanoine Cardijn, "le docteur du jocisme" selon sa propre expression et exprime son désir de le voir revenir souvent chez nous.

Mgr Desranleau a souligné, en continuant, que l'action catholique était un mouvement providentiel qui répond à un besoin nouveau. Il a commenté brièvement la lettre autographiée adressée par Sa Sainteté le pape Pie XII à la J.O.C. canadienne, à l'occasion de son quinzième anniversaire. Ses commentaires étaient d'un intérêt plutôt particulier à son auditoire religieux et il l'a invité ce dernier à faire confiance aux laïcs pour la diffusion de l'action catholique. "Faisons confiance aux jeunes de la J.O.C.", de la J.A.C., de la J.I.C., de la J.O.C. parce que ce sont eux qui font de l'action catholique.

Le R.P. Victor Villeneuve, o.m.i., aumônier national de la J.O.C. canadienne, etc.

L.O.C." dit-il. "se sont eux qui font de l'action catholique. Confions-les à Dieu, préparons-les, envoyons-les. S'ils tombent, ils se reprendront et vous les aiderez".

Le chanoine Cardijn

Plus tôt dans la journée, M. le chanoine Joseph Cardijn avait tiré les conclusions de ces grandes assises sacerdotales. Il rendit grâce à Dieu; d'abord, pour les manifestations grandioses qui se sont déroulées depuis son arrivée en Canada: le Congrès Marial; la semaine d'études internationale de 300 délégués de cinquante pays qui constitue une époque dans l'histoire de la J.O.C. et de toute l'église; la semaine d'études des séminaristes laquelle a groupé à Montréal 400 séminaristes de quatre-vingts diocèses différents et le Congrès National de la J.O.C. qui a été un triomphe.

"Après Dieu, c'est à vous de la J.O.C. canadienne que nous devons ces réalisations jocistes", dit-il. "Votre J.O.C. en est une authentique. On remarque le même esprit et la même J.O.C. dans tous les coins du Canada. Je veux marquer ma gratitude particulière à une personne que j'ai rencontrée l'an dernier, que j'ai mieux connue encore cette année, et dont la personnalité et la vertu ont permis de réaliser avec toute son équipe centrale, les congrès mondial et national malgré toutes les difficultés. Je dis toute mon admiration au Père Villeneuve.

"Ces choses ont fait naître une immense espérance", disait plus loin le chanoine Cardijn. "On aura à Rome une nouvelle croisée qui dira au Pape qu'il est fini le scandale du 19ème siècle.

"Je demande aux aumôniers de préparer cette nouvelle étape par un grand esprit de conquête, par une J.O.C. forte. Restons unis, afin qu'il n'y ait qu'une seule J.O.C."

Le R.P. Villeneuve a remercié S. Exc. Mgr Desranleau de son brillant exposé et a dit également sa gratitude à S. Exc. Mgr Roy pour son accueil plein de charité. Il a ajouté quelques mots de remerciements à l'adresse du chanoine Cardijn.

Les délégués sont repartis après un souper intime qui fut servi au réfectoire du séminaire, hier soir.

Andrew J. May trouvé coupable

Washington, 3 (A.P.) — L'ancien membre du Congrès américain, Andrew J. May, a été trouvé coupable aujourd'hui d'avoir vendu l'influence dont il disposait pendant la guerre comme président du comité parlementaire sur les affaires militaires. Un jury de la Cour fédérale a rendu en même temps un verdict de culpabilité contre les anciens manufacturiers d'armes et de munitions Henry et Murray Garson, accusés d'avoir versé à Andrew May plus de \$50,000 pour obtenir des contrats pendant la guerre.

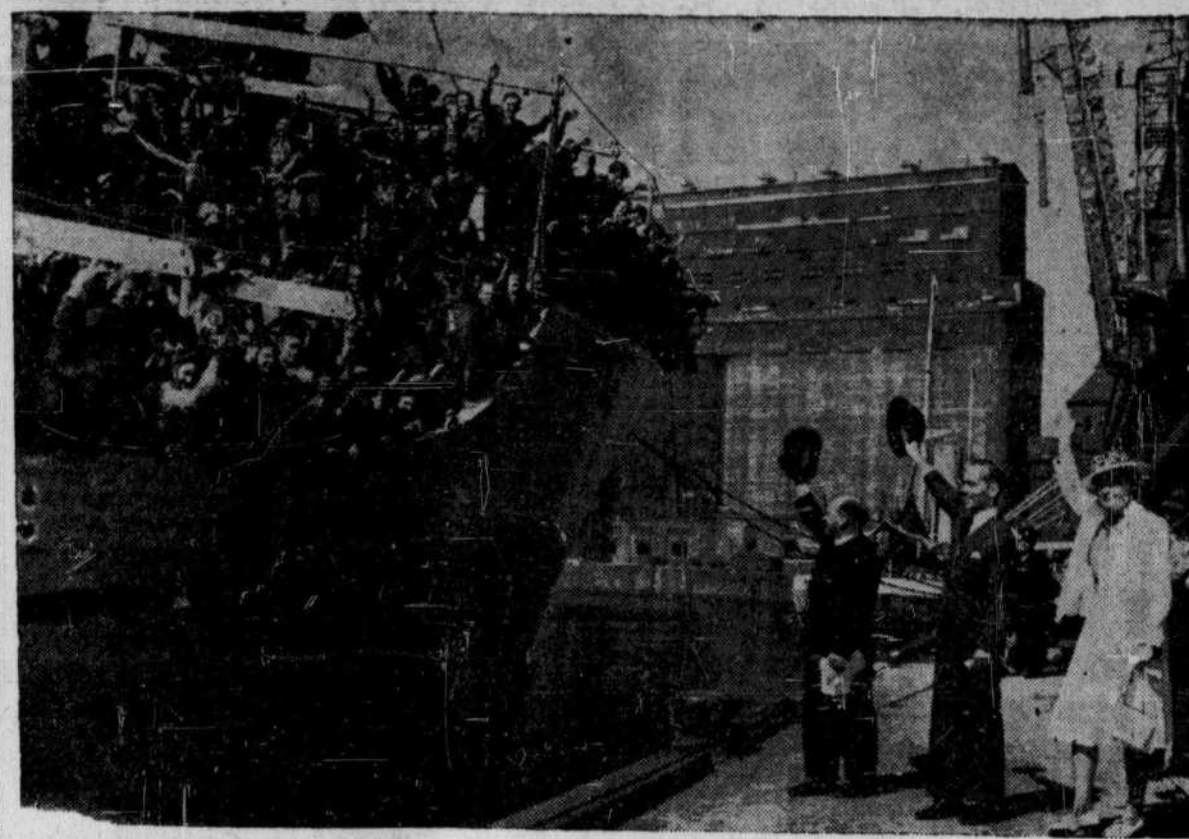
Les membres du jury n'ont délibéré que pendant 1 heure et 50 minutes à la fin de ce procès qui a duré 11 semaines, avant de déclarer Andrew May coupable d'avoir accepté de l'argent pour intervenir au ministère de la Guerre en faveur de Garson, dont le consortium de munitions valait 70 millions de dollars.

Le tribunal a remis sa sentence à plus tard, afin de permettre à la défense de poser un appel si elle le désire. Le juge peut imposer une peine maximum de 6 ans d'emprisonnement ainsi qu'une amende de \$30,000.

Attaché militaire canadien à Washington

Ottawa, 4. — Le ministre de la défense nationale, M. Brooke Claxton, annonce aujourd'hui la nomination du lieutenant-colonel L. G. Clarke, O.B.E., au poste d'attaché militaire et de chef d'état-major auprès du commandant de l'état-major de l'armée canadienne à Washington, D.C. Le lieutenant-colonel est en même temps promu au grade de colonel.

Variété des températures. — Il n'existe pas deux empreintes digitales qui soient identiques. D'ailleurs, il n'existe pas deux individus identiques à tous égards. On ne peut donc édicter des règles absolues, applicables à tous les individus. C'est une raison de plus, disent les hygiénistes experts d'Ottawa, pour consulter le médecin qui étudiera votre tempérament pour adapter ses ordonnances.



On voit ici le Dr J.-H. Van Royen, au centre, ambassadeur hollandais au Canada, qui assiste à l'arrivée des immigrants hollandais à Montréal, récemment. Le Dr Van Royen a dit à ses compatriotes que le Canada était "un pays merveilleux, avec un coeur chaud".

Concours d'art et de photographies

Pour la sixième année consécutive, le Comité de l'éducation et des arts de l'exposition provinciale présentera son Salon national de photographie et ses concours d'art et de photographie. Stimulé par les succès remportés l'an dernier, le comité a décidé de porter à \$650 le grand total de prix destinés aux concurrents méritants.

L'exposition provinciale lance un appel tout spécial aux jeunes artistes de la province, à tous les amis des beaux-arts, pour qu'ils inscrivent nombreux aux concours d'art et de photographie. C'est l'année de la "Jeunesse" à l'exposition, et on entend favoriser particulièrement les jeunes talents de chez nous.

On s'attend à ce que les inscriptions de nos sculpteurs, photographes, peintres, dessinateurs, modelleurs, etc., dépassent sensiblement en nombre celles de l'an dernier alors que les concours suscitaient 613 inscriptions de la part de 159 exposants.

Les grands prix, réservés à la peinture, seront de \$75 et \$40. Chaque concurrent a le droit de présenter autant de pièces qu'il le désire.

Pour la garde d'un enfant

La Cour supérieure a été saisie hier après-midi d'un grave problème légal, relatif à la garde d'un enfant née d'un mariage qui a depuis été annulé.

Le père doit-il être désigné comme gardien naturel de l'enfant? La mère, qui a obtenu l'annulation de son premier mariage et qui est remariée, peut-elle obtenir la garde de l'enfant? Les tiers qui gardent actuellement l'enfant peuvent-ils contester la requête en habeas corpus inscrite par le père et obtenir la permission de garder l'enfant?

C'est cela que devra démêler le juge Gordon McKinnon, qui siège actuellement en division de pratique de la Cour supérieure. Le père, M. Wilfred Druce, machiniste, de Brantford, Ont., demande à la Cour d'ordonner à M. Harold McGouran, de Valois, à qui l'on a confié l'enfant, âgé de 4 ans, après l'annulation du mariage, de le lui remettre. Mme McGouran a dit au tribunal qu'elle jouissait d'une tutelle légale et que ce serait comme lui entendre son propre enfant que de rendre jugement en faveur du requérant. Le juge a pris l'affaire en délibéré.

La tordeuse des bourgeons de l'épinette est maintenant un fléau international

Comme la tordeuse des bourgeons de l'épinette passe pour être l'un des insectes de forêt les plus destructeurs, une édition augmentée du rapport hémisphérique, Bulletin d'entomologie forestière, de la division de l'entomologie du ministère fédéral de l'Agriculture, a été publiée pour satisfaire ceux qui demandent un compte rendu des travaux exécutés par les différentes organisations qui sont occupées à l'étude de cet insecte nuisible.

Le problème a pris des proportions internationales, parce que l'on considère maintenant la tordeuse des bourgeons de l'épinette comme un fléau annuel redoutable tant au Canada qu'aux Etats-Unis depuis l'Atlantique jusqu'aux Rocheuses. L'édition en question contient un certain nombre d'articles préparés par des chercheurs spécialisés de deux pays, démontrant quelques-uns des aspects les plus importants du problème.

LE DEUXIEME ANNIVERSAIRE DES NATIONS UNIES



L'O.A.C.I. traite des problèmes généraux de l'aviation civile mondiale.

Vous les Préferez

THÉ ET CAFÉ

"SALADA"

est l'un des navires les mieux équipés qui soient pour lutter contre la glace.

Le vaisseau, dans sa longue course, sera dirigé par le capitaine Joseph-Antoine Fournier, assisté du capitaine W. Allison et d'un équipage de 12 hommes. Les capitaines Fournier et Allison sont deux marins qui connaissent à fond les régions polaires.

Cautionnement refusé

Alva Butt, 38 ans, et Armand Pépin, 28 ans, tous deux domiciliés à 1099, rue Ste-Elizabeth, et accusés de vol sur la personne de M. Henry Levasseur, un Franco-américain, au montant de \$125, se sont vu refuser tout cautionnement hier par le juge Omer Legrand. Comme le plaquant doit retourner aux Etats-Unis, l'enquête préliminaire les deux inculpés a lieu aujourd'hui. La police a en outre découvert que Pépin a négligé de compenser dans une affaire d'assaut et de dommages, en 1943. La Cour a fixé son enquête, dans cette cause, au 8 juillet.

Le juge Dalma Landry gravement malade

Sherbrooke, 3 (D.N.C.) — Le juge Dalma Landry, qui est hospitalisé à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul depuis lundi soir dernier, souffrant d'hémorragies stomacales, a reçu l'extrême-onction dans le cours de la nuit dernière et son état est de plus en plus grave, à ce que nous apprenons ce matin à l'hôpital.

Bien qu'étant un peu mieux ce matin, le malade a passé une très mauvaise nuit et depuis une

1,200 fermiers en congrès

1,200 délégués des 37 cercles de fermiers formant la fédération régionale des comtés de Portneuf, Québec et Montmorency se sont réunies à Charlesbourg, le 9 juin, à l'occasion de la première d'une série de journées d'études et d'expositions d'arts domestiques qui se tiendra cette année à travers la province.

Il y eut messe solennelle, lunch, séances d'étude présidées par Mme Onésime Dorion, et visite des exhibits de cercles qui ont été classés dans l'ordre suivant:

1er, Cercle de Loretteville, 92 points sur 100; 2e, Grondines; 3e, Donnacona; 4e, N.-D.-des-Laurentides; 5e, Deschambault; 6e, l'Ange-Gardien; 7e, Château-Richer; 8e, Les Ecureuils; 9e, Charlesbourg; 10e, Neuville, etc. Sur 37 cercles membres de cette fédération, 34 ont présenté des exhibits.

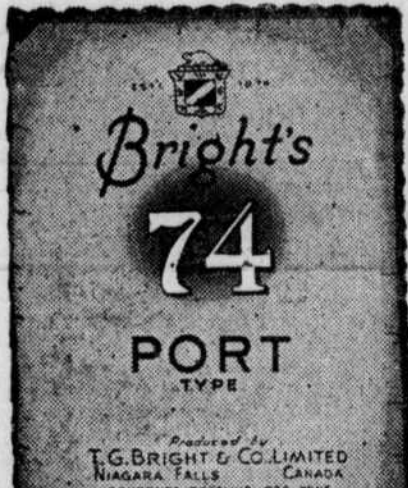
Société d'une messe

M. l'abbé Edouard Leblanc, ancien curé de Saint-Cuthbert, diocèse de Joliette, décédé le 28 juin 1947, était membre de la Société d'une messe du diocèse de Montréal.

G.-Robert Mitchell, chanoine, chancelier.

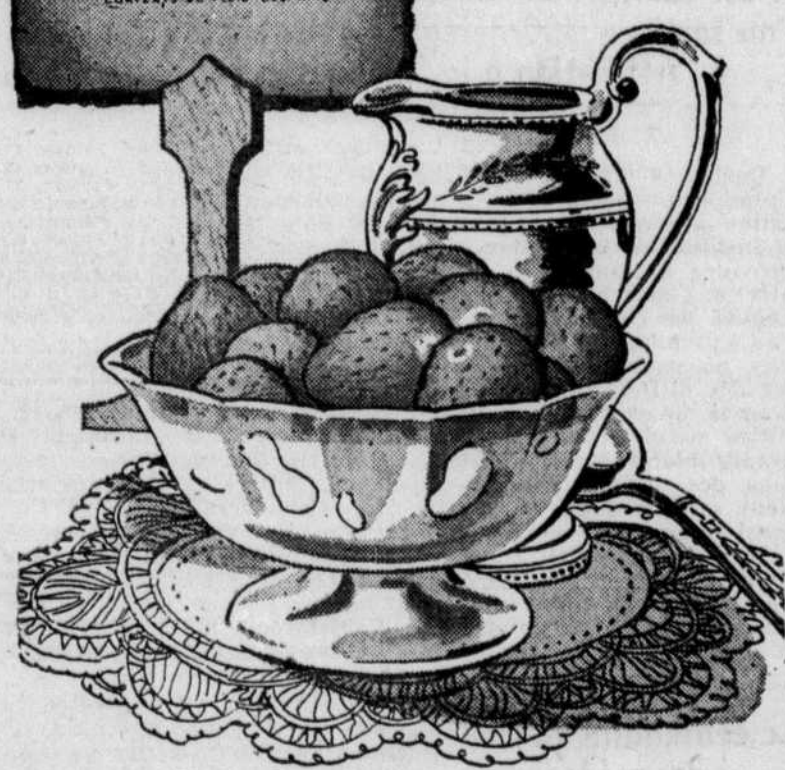
Fameux!

Quelles fraises délicieuses!



On les a mises dans du Porto "74" BRIGHT

ça c'est Vraiment Bon



Sherry No 73 de la Com. Porto No 65 1, de la Com.

Le vin, on le sait depuis toujours, rehausse la saveur des aliments même les plus succulents. C'est un assaisonnement qui convient à tous les mets.

Voici une excellente suggestion. Versez un peu de bon Porto "74" Bright sur des fraises mûres et juteuses. Ajoutez un peu de sucre. Placez-les dans la glacière. Quel goût exquis! Quel merveilleux dessert! direz-vous, lorsque vous dégusterez ces fraises au Porto "74" Bright. Le Porto "74" Bright coûte quelques cents de plus, mais son goût est incontestablement supérieur.

SHERRY ET PORTO CANADIENS



BRIGHT'S WINES LTD. — NIAGARA FALLS Bureaux des ventes et entrepôts à Lachine, P.Q.

"Quelle économie nous avons faite en achetant ce linoléum!"

C'EST au bout de quelques années qu'on apprécie vraiment l'économie que représente un plancher de linoléum.

Aucun autre plancher n'est si durable, ni aussi économique au point de vue entretien. Et aucun plancher n'est aussi "confortable". Le linoléum assourdit le bruit des pas... permet de marcher sans fatigue. Il suffit d'un coup de vadrouille pour le nettoyer; et un cirage de temps à autre lui conserve presque indéfiniment son apparence impeccable.

Le linoléum est le plancher par excellence partout où la circulation est intense, partout où existe le risque d'usure.

75 ans de progrès

La Société Dominion Oilcloth & Linoleum Company, Limited, célèbre cette année son 75e anniversaire. Après des débuts plus que modestes (en 1872), elle est devenue rapidement l'une des plus importantes firmes industrielles du Canada. La qualité de ses produits est aujourd'hui renommée d'un océan à l'autre.

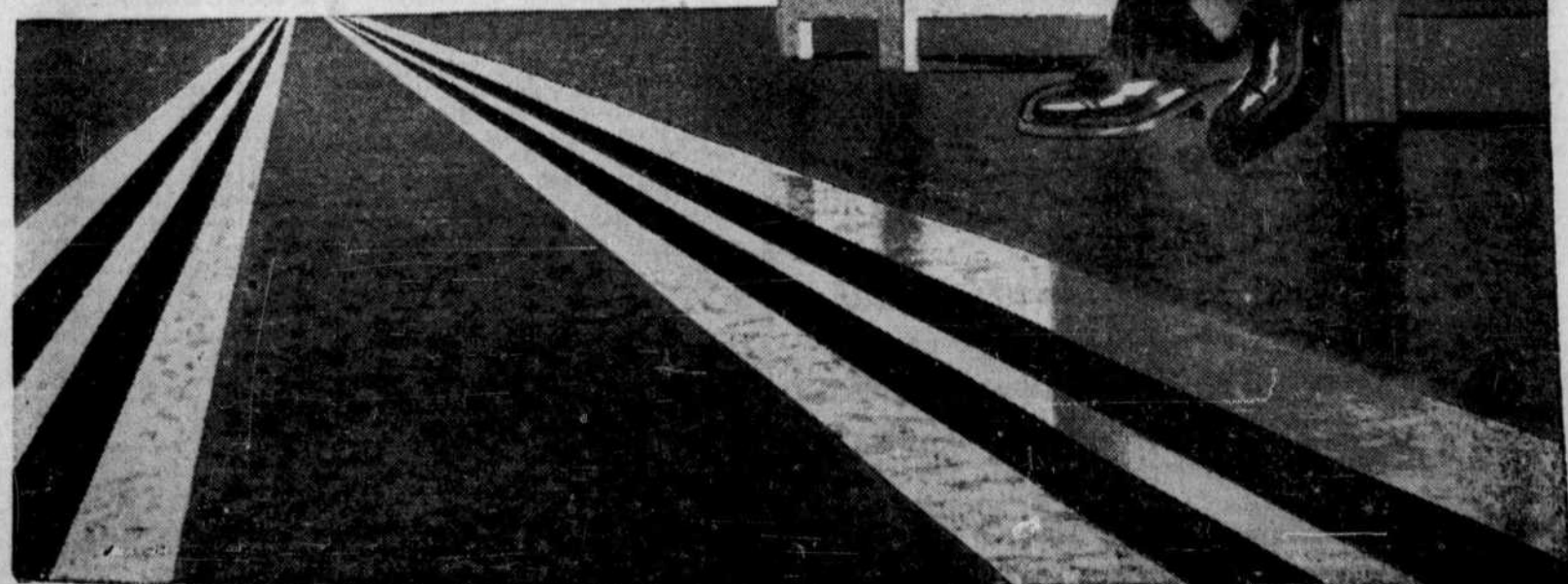
Le LINOLÉUM est encore rare...

Mais c'est maintenant qu'il faut préparer vos plans! Demandez à votre architecte ou à votre marchand de linoléum de vous conseiller dans vos projets.

DOMINION OILCLOTH & LINOLEUM Company Limited — Montréal

LINOLÉUM

Battleship DOMINION et MARBOLEUM



M. Duplessis s'adressera aux Jacistes dimanche

Le dixième anniversaire de la J.A.C. sera célébré dimanche

LES TROIS-RIVIÈRES, 4 (D.N.C.) — M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, prononcera un discours dimanche après-midi devant 15,000 jacistes, membres de la Jeunesse agricole catholique, venus de toutes les parties du pays pour célébrer, dans un congrès national aux Trois-Rivières, le dixième anniversaire du mouvement jaciste.

Il sera accompagné de trois autres ministres provinciaux, MM. Laurent Barré, ministre de l'agriculture; J.-D. Bégin, ministre de la colonisation, et Paul Sauvé, ministre de la jeunesse.

S. E. Mgr Philippe Desranleau, président du comité épiscopal de l'action catholique et évêque de Sherbrooke, qui présidera hier au séminaire Saint-Joseph, la séance de clôture des journées sacerdotales de la J.O.C. canadienne, reviendra dimanche aux Trois-Rivières pour assister au ralliement immense de la jeunesse rurale au stade de baseball.

S. E. Mgr Maurice Roy, évêque des Trois-Rivières et archevêque-élu de Québec, dira aussi quelques mots aux congressistes.

Le congrès jaciste débutera officiellement dimanche matin par un grand pèlerinage au petit sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine. La grand-messe pontificale sera célébrée par S. E. Mgr Marie-Antoine Roy, O.F.M., évêque d'Edmundston, N.B., qui dirigera en fin de semaine, vers la Vierge du Rosaire un grand pèlerinage des Acadiciens. La messe sera célébrée à 10 heures 30.

Les jacistes prendront le repas du midi au parc de l'exposition des Trois-Rivières.

Le ralliement de l'après-midi aura lieu à 3 heures. Prendront la parole, outre Mgr Desranleau et M. Duplessis, M. Maurice Tremblay, président général de la J.A.C.; Mlle Angèle Patenaude, présidente générale; M. C.-E. Couture, du Réseau national; M. Abel Marion, président général de l'U.C.C.; le R. Père Irénée Gauthier, C.S.V., aumônier général de la J.A.C., etc.

La première représentation du grand jeu scénique "Fils de la glèbe, réveille la force", œuvre du Père Lamarche, aura lieu demain soir au stade de baseball. C'est un spectacle grandiose qui sera répété dimanche soir, à la même heure, soit à 8 heures 30, pour le public trifluvien.

Feu M. L.-T. Lacasse

Hier soir, à Montréal, est décédé, après une longue maladie, à l'âge de soixante-sept ans, M. Louis-Thomas Lacasse, mari de Gracia Lafortune, sculpteur, ébéniste très en vue de la métropole et d'Ottawa.

Outre sa femme, le défunt laisse dans le deuil: une fille, Mme Roméo Cardinal (Laurette), son gendre, M. Roméo Cardinal; deux sœurs, Mme Alfred Daoust

(Georgianna), de Montréal et Mme Joseph Ruel (Adelina) d'Ottawa; un frère, M. Antoine Lacasse, de Montréal; une belle-sœur, Maria Lafortune, de Montréal; ses beaux-frères, MM. Joseph, Horace et Lionel Lafortune, d'Ottawa et ses petits-enfants, Maurice, Jacqueline, Lucile et André Cardinal, tous de Montréal.

Le service funèbre sera chanté en l'église de l'Immaculée-Conception, samedi, le 5 juillet, à neuf heures du matin. La dépouille mortelle est exposée au salon mortuaire Bergeron, 4228, rue Papineau.

Le "Devoir" offre ses sympathies à la famille en deuil.

La vente de la bière à Plage-Laval

La ville de Plage Laval votera prochainement pour décider, par référendum, si la vente de la bière doit ou non être permise sur son territoire.

L'Association des Propriétaires de Plage Laval, qui est opposée à la vente de la bière, tiendra une grande assemblée demain, le 5 juillet, à 8 h. 30 p.m., au Chalet du Club.



Malgré le froid et la pluie, la petite Muriel McFadden, qui s'est égarée dans les bois, pendant 27 heures, a déclaré après avoir été retrouvée, qu'elle n'a pas eu peur. On voit ici la fillette accompagnée de son père et de sa mère, de sa petite sœur Frances et de son frère, Lloyd.

A travers les nouvelles scientifiques

La troisième expérience de la bombe atomique

Celle qui n'a pas eu lieu et qu'on n'a pas voulu risquer

John W. Campbell dans son livre *The Atomic Story*, rapporte qu'après l'expérience de Bikini, il devait y avoir un autre essai, le troisième en l'espèce.

Il y avait eu d'abord celui au sommet de la tour d'Alamogordo, dans le Nouveau-Mexique. La tour avait 100 pieds de hauteur. Or, dit Campbell, on ne retrouva ni acier tendu, ni acier fondu, simplement rien. L'acier avait été volatilisé, il avait complètement disparu.

Il y eut ensuite une expérience à Bikini, où la bombe atomique éclata à 1500 pieds en l'air, puis celle plus concluante, à Bikini également, à 600 pieds sous la surface des flots. Plusieurs navires de guerre y sombrèrent, et l'un d'eux, l'*Arkansas*, fut même soulevé en l'air, de 100 pieds. Mais ce ne fut pas ce qui le détruisit, car toute la cale avait été tordue, défoncée auparavant. Il devait y avoir une troisième expérience, où la bombe atomique aurait été défilée à un mille et demi en profondeur dans l'océan. On ne l'a pas tentée, apparemment pour diverses raisons. La première étant que les expériences antérieures avaient prouvé qu'aucune flotte ne pourrait résister au bombardement atomique, et la seconde: qu'il en coûterait \$35,000,000. Mais il semble que la véritable raison c'est qu'on ne veut pas courir le risque à cause des résultats désastreux imprévisibles.

Les moutons et les hormones

Il y a un an, le Dr C. H. Li, de l'Université de Californie, annonçait qu'il avait réussi à isoler quatre hormones sous leur forme pure de la glande pituitaire. L'une d'elles porte le nom impressionnant de "surénocorticotrophique", ce qui signifie en langage ordinaire, qu'elle agit sur les petites glandes surrénales placées au-dessus des reins. On sait que si cette hormone manque, il s'ensuit de la débilité générale, une mauvaise assimilation des protéines, et parfois une indication du diabète.

Le Dr Li et le Dr H. Mason, de la clinique Mayo, ont établi qu'il y avait relation entre cette hormone et les glandes surrénales. Ils ont extrait les hormones des glandes pituitaires de 15,000 moutons et en ont eu assez pour faire des essais pendant un mois sur une jeune femme, de santé normale, essais qui ont été concluants.

Une nouvelle hormone

Les glandes surrénales, deux petites glandes placées au-dessus des reins, produisent l'hormone adrénaline, connue sous le nom d'épinephrine, que l'on prescrit fréquemment dans l'asthme et la sorte, laquelle est une déficience qui cause le mal d'Addison et dont les symptômes sont dans la couleur bronzée de la peau. Or les Drs Frank Hartman, Katherine Brownelle et Jonathan Thotcher, de l'Université d'Etat de l'Ohio, annoncent qu'ils ont découvert dans les glandes surrénales une hormone qui contrôle le mouvement des matières grasses des réserves du foie pendant la privation de nourriture. Même lorsque les grandes surrénales ont été enlevées chez des animaux qu'on laissait affamer, cette hormone injectée faisait déposer le gras dans le foie.

Vitamines A et tuberculose

Les Drs A. B. McCoord, C. P. Katsampas, E. Day et S. W. Clausen, de la faculté de médecine de l'Université de Rochester, ont découvert, à la suite de multiples expériences, une relation marquée entre la carence de vitamine A et la prédisposition à la tuberculose, chez les rats et les souris. Lorsque la vitamine A est déficiente, les bronches sont plus étendues et irrégulières qu'elles ne devraient l'être.

Le Dr S. Philip Goodhart, de l'Université Columbia, dans un article récent, se demande si les signes de vieillesse chez l'être humain ne seraient pas simplement le fait d'une maladie. En quoi d'ailleurs il ne dit rien de neuf, car tout le monde s'en doute depuis quelques siècles. Mais ce qu'il suggère, c'est que la vieillesse serait due surtout au fait que les glandes basales sont atteintes. En fait la vieillesse peut atteindre les jeunes. Ces glandes jouent un rôle important pour contrôler la circulation sanguine, les fonctions cardiaques, la digestion et les manifestations émotionnelles. Goodhart cite le cas d'une jeune et jolie femme qui, après être revenue d'une attaque d'encéphalite épidémique, s'est transformée en une horrible petite vieille. Il a cité aussi d'autres cas de jeunes prématurément vieillies. Les médecins suivent avec intérêt cette théorie renouvelée de la fontaine de Jouvence, puisque d'après le Dr Goodhart, il suffirait de guérir la lésion ganglionnaire basale pour supprimer les signes de vieillissement.

Les "améliorations" de la science atomique

La Commission de l'énergie atomique, des Etats-Unis, a témoigné devant le comité d'enquête parlementaire du congrès américain que ses usines et son équipement actuel étaient maintenant à peu près désuets en face des "améliorations" survenues, et qu'il faudrait mettre au rancart la plupart des usines, etc., construites au prix de deux milliards. Cela est consolant!

L'eau et la terre

Depuis plus de deux mois, les fleuves et les rivières en Amérique du nord sont restés à pleins bords. Et l'on se demande combien il faudrait d'eau pour recouvrir le globe.

Un professeur de l'Université Cambridge, en Angleterre, M. Herbert McKay dit que sans aucun doute la profondeur moyenne des océans est beaucoup plus grande que la hauteur moyenne des continents, cinq fois plus en fait.

Si jamais la terre ferme est entièrement rongée par les eaux et parfaitement étale, nous aurions un globe recouvert d'une épaisseur d'eau d'un mille et demi.

Le volume d'eau est de treize fois celui de la terre émergente.

Les atomes de sodium et les réactions cardiaques

Les usines atomiques de Oak Ridge, au Tennessee, ont fabriqué des atomes radioactifs de sodium qui promettent de découvrir des consignes dans la lutte contre les congestions cardiaques. Deux médecins de la Louisiane, les Drs George E. Burch et Paul Reaser du Cardiovascular Research Laboratory de la Faculté médicale de Tulane, Nouvelle-Orléans, ont obtenu pour cela l'octroi du centenaire de l'American Medical Association, deux médailles d'or en reconnaissance de leurs travaux.

Ils ont donné du sodium radioactif à des patients qui souffraient de congestion cardiaque et ils ont mesuré soigneusement les quantités de sel sodium excrétés par ces patients. Or ils ont constaté que les malades retenaient dans leur organisme 50 fois plus de sel que l'individu normal.

M. E. Simard a été assermenté

Il est maintenant président de la Commission scolaire — Première réunion hier

Les sept membres de la nouvelle Commission des écoles catholiques de Montréal ont été assermentés hier après-midi. Immédiatement après, ils ont tenu leur première séance, sous la présidence de M. Eugène Simard, c.r., président de la Commission.

Les commissaires ont décidé de se réunir de nouveau lundi prochain, le 7 juillet, à 2 h. 45, pour entreprendre, entre autres études, celle du budget de l'année scolaire 1947-1948. Un autre problème qui sera très bientôt à l'ordre du jour est celui du traitement des instituteurs et institutrices de la commission. Ils réclament de nouvelles augmentations et la question devra être résolue avant l'ouverture des classes, en septembre prochain.

On a remis hier aux commissaires des copies du mémoire préparé par les instituteurs. Comme on devait s'y attendre, la commission n'a réglé hier que des questions d'ordre secondaire. On a ainsi autorisé le secrétaire, M. Marc Jarry, à répondre aux demandes faites à la commission pour utiliser les cours de récréation des écoles comme terrains de jeux pour les mois d'été. Il devra au préalable consulter le président, M. Simard.

M. le curé P.-E. Coursol a demandé aux commissaires s'il ne serait pas bon que la commission s'assurât contre les accidents de toutes sortes qui arrivent dans les écoles et qui coûtent chaque année de grosses sommes importantes. On a décidé de faire préparer un rapport sur toutes les sommes ainsi payées depuis 5 ans. On mettra ces chiffres en regard du coût des primes d'assurances et l'on opérera pour la solution la plus économique.

Assistait à cette première réunion, outre le président, les commissaires suivants: M. le chanoine Raoul Drouin, MM. Eugène Doucet, V.-E. Lambert et John Sullivan, ainsi que M. Marc Jarry, secrétaire de la commission; Roméo Delcourt, trésorier; Tréville Bouanguet, directeur des études; et Gaston Ranger, directeur adjoint des travaux.

M. W. L. Bond dans "un état grave"

L'ancien juge en chef de la Cour supérieure de Montréal, M. W. L. Bond, est entré à l'hôpital Général de Montréal, hier soir. Les autorités de cette institution disent que son "état est grave".

Alors ils ont traité les patients de façon à les libérer de l'excès de sodium, et ils ont constaté que la diminution du sel allait de pair avec une diminution de congestion cardiaque. Comme élément excréteur ils ont utilisé un diurétique mercuriel. On a constaté chez les malades atteints de congestion cardiaque, de l'hydropisie, ou accumulation anormale d'eau dans les tissus du corps. Ce pourquoi nombre de médecins emploient divers genres de diurétiques pour favoriser l'élimination d'eau excessive.

Or les nouveaux travaux de recherche ont montré qu'il importait non pas d'éliminer l'eau, mais l'excès de sodium, et que l'accumulation aqueuse n'est en somme qu'un phénomène secondaire qui résulte de l'effort de l'organisme à disposer de l'excès de sel.

Tout cela amène naturellement à l'emploi des diurétiques sur une base rationnelle. Les médecins louisianais ont constaté que seuls les diurétiques mercuriels éliminaient le sodium tandis que les autres n'avaient que l'eau, ce qui avait pour effet alors de concentrer davantage le sodium et d'empirer la situation. Une autre méthode de traitement consiste à administrer de la digitaline pour les congestions cardiaques. Les deux docteurs ont trouvé que dans certains cas il n'en était donné de s'identifier et il fut blessé d'une balle tirée par l'un des soldats chargés de surveiller cette route.

FERMÉS LE SAMEDI DURANT JUILLET ET AOUT

Ouverts de 9 h. à 5 h. 30 les autres jours de la semaine

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gen.

D'autres Yougoslaves partiront en août

Cinq cents autres Yougoslaves canadiens prendront la route de la Yougoslavie, le pays du maréchal Tito, au début du mois d'août prochain. C'est le navire *S.S. Radnik* qui les y transportera. Ce navire, on le sait, vient de rapatrier 500 Yougoslaves, partis pour "prendre part à la reconstruction de leur pays et à la démocratie du peuple" instituée par Tito.

Encore une fois, c'est le South Slav Committee of Canada qui organise ce "pèlerinage patriotique". Les émigrants sont recrutés partout au Canada, particulièrement dans l'ouest du pays. Il en viendrait même des Etats-Unis, où on leur aurait refusé les passe-ports nécessaires. Ils viendraient s'embarquer au Canada pour éviter le "red-tape".

Incendie dans un moulin à farine

Columbus, O., 4 (P.A.) — Le feu a ravagé et torqué aujourd'hui, la structure de la section de mouture de cinq étages, à la Gwin Milling Company, l'un des plus gros moulins à farine du centre de l'Ohio.

Trois heures après la première alarme, les pompiers rapportaient que les éleveurs voisins étaient à l'abri des flammes. Il n'y a pas eu de blessés. Des milliers de spectateurs bloquaient les rues avoisinantes. Le président, M. Gwin, déclare que ses éleveurs contenaient 250,000 boisseaux de fèves de soja et de 30 à 40,000 boisseaux d'autres grains. "Ils étaient presque vides", dit-il, attendant la prochaine récolte. Le principal produit du moulin était la farine de blé destinée à l'exportation.

Le prix de l'essence

La rumeur voulant que le prix de l'essence augmente encore d'un sou, au profit du garagiste, s'est avérée fautive hier lorsque des représentants de compagnies d'huile ont nié cette augmentation.

Il avait été toutefois question d'une augmentation d'un sou mais comme elle n'a pas été acceptée par tous les garagistes, semble qu'il sera pratiquement impossible de la mettre en vigueur.

L'augmentation du mois d'avril, comme on le sait, était au profit des grandes compagnies. Cette fois-ci certains garagistes avaient imaginé une nouvelle augmentation, à leur profit, afin de compenser la dépense supplémentaire de salaires qu'exige la fermeture tardive des postes d'essence.

Toutefois comme certains garagistes aiment mieux sacrifier leur sou de profit pour mener à bien leur concurrence, il semble qu'il sera impossible aux autres d'augmenter le prix de l'essence.

Action de \$105,000 contre le gouvernement

Sherbrooke, 4 (D.N.C.) — Le ministre de la justice a donné instruction à Me Benoit Turmel, de Sherbrooke, de le représenter et de contester au nom du gouvernement fédéral, devant la Cour d'échiquier, la requête de droit de Florian Gravel, de Bromptonville, réclamant un montant de \$105,000 à la suite d'un accident survenu au pont d'Ascot Corner le 25 mars 1946, lors de l'évasion d'un prisonnier de guerre allemand. Gravel refusait d'arrêter sur l'ordre qui lui était donné de s'identifier et il fut blessé d'une balle tirée par l'un des soldats chargés de surveiller cette route.

EXAMEN DE LA VUE
LUNETTES - LOGNONS
J. O. GIROUX O.D.
Membre diplômé de l'A.E.P.O. de Paris
Assisté d'optométristes diplômés
Bureau chez
Dupuis Frères
MONTREAL

Les "instituteurs" feront le nécessaire", dit M. Guindon

Il est temps pour eux, dit-il, d'exiger leur place au soleil — 300 délégués assistent au congrès — Affiliation à la "Canadian Federation of Teachers?"

Québec, 4 (D.N.C.) — M. Léo Guindon, président de la Corporation générale des instituteurs et institutrices catholiques de la province de Québec, a déclaré hier à l'ouverture du congrès annuel de cet organisme, que l'on "prendra les décisions jugées nécessaires" pour surmonter des difficultés qui semblent pour le moment insurmontables.

Ces paroles ont suscité un grand intérêt et donné lieu à bien des rumeurs dans les milieux où l'on s'intéresse activement au problème scolaire.

M. Guindon parlait à 300 personnes, déléguées au congrès par des syndicats professionnels de toute la province. Il a insisté sur le devoir qu'ont les instituteurs d'exiger leur place au soleil et les moyens de vivre digne.

Il nous faut, dit M. Guindon, vivre conformément à notre dignité humaine et à notre dignité professionnelle. Il nous faut vivre selon nos valeurs et rigoureuses responsabilités. Il ne faut plus que nous restions à la merci des employeurs avareux. La situation matérielle médiocre des instituteurs ruine le prestige de la profession, empêche le perfectionnement et le rendement de ses membres.

C'est le maire de Québec, M. Lucien Borne, qui a inauguré le congrès. Il a souhaité la bienvenue aux congressistes et leur a aussi souhaité de trouver des solutions équitables à leurs problèmes épineux.

M. Guindon a laissé entendre dans son discours qu'il n'est pas impossible que la Corporation s'affilie à la Canadian Federation of Teachers, qui groupe des instituteurs et institutrices de tout le Canada, notre province exceptée.

La journée d'hier s'est terminée par un banquet chez Kerhu. Le ministre provincial des finances, M. Onésime Gagnon, y représentait le premier ministre, M. Duplessis. Il a rappelé en quelques phrases ce que le gouvernement actuel a fait pour l'éducation dans notre province.



Le président des Etats-Unis, sa fille Margaret et Mme Truman sourient alors que le train spécial qui les a transportés sur les lignes du Canadien National vers la capitale canadienne traverse la frontière internationale.

Café The Confiture
ADOPTER LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.-A. DESY L'É
MONTREAL

NOUVELLES D'EMPLOI
Le Service national de Placement présente un tableau partiel des occasions d'embauchage que son bureau local met à votre disposition.
Vendredi, 4 juillet

VOUS DESIREZ UN EMPLOI
Pourquoi ne pas tirer avantage de votre Service National de Placement et vous épargner ainsi des démarches infructueuses dans les bureaux et les usines? Votre Service National de Placement peut vous renseigner en un moment sur les vacances qui existent, et vous assure d'une entrevue.

VOICI QUELQUES-UNS DES EMPLOIS DISPONIBLES

- POSITIONS POUR HOMMES**
ASSUREURS parlant français, mois commencent parfaite de l'anglais — expérience complète pour assurer et capables d'assumer charge d'un bureau.
COMMIS-EPICIER pour rayons des épicerie et des fruits — expérience requise — bilingues — salaire de \$25 à \$35, par semaine.
COMMIS POUR RISQUES ET ACCIDENTS, expérience dans la division "Casualty" de l'assurance — cours supérieur complet — bilingues et moins de 25 ans.
COMMIS-TENEURS DE LIVRES de 17 ans et plus — bilingues, bonne éducation et bon caractère — références requises — pour banques.
COMPTABLES pour imprimerie — doit parler et écrire français et anglais correctement — 1.10 l'heure — 5 jours.
COMPTABLES pour succursales de banques — bilingues entre 24 et 40 ans — pleinement expérimentés.
FERRAILLIER-COUVREUR avec carte de compétence pour métal en feuille — 1.06 l'heure.
GERANT, pleine expérience dans magasin de meubles — bilingue — entre 30 et 45 ans — capable de vendre et de conduire le personnel — salaire et commission.
MECANICIENS D'AUTOS, classes 1-2 et 3 pour garages modernes et compagnies de transport — permanent — langage indifférent.
METIERS DE CONSTRUCTION: Plombiers, menuisiers, briquetiers, maçons, peintres, plâtriers, à Montréal et en dehors.
OPERATEUR DE MACH. A COMPTABILITE — Au moins un an d'expérience sur machine à comptabilité — bilingue — entre 23 et 25 ans.
POSEUR D'ACIER pour béton armé — expérimenté — carte de compétence — 89 l'heure — langage indiff.
STENOGRAPHES — Débutants ou avec expérience — bilingues — salaire \$100 à \$135.00.
TONNELIER Ville LaSalle — pour réparation — 25 à 35 ans — langage indiff. — 95 à 1.15 l'heure.
TRACER ou bon apprenti sur fer ornamental ou autre métal — bilingue — salaire .90 l'heure pour homme expérimenté 45 hrs p. s. — 5 jours.
Pour plus amples renseignements, veuillez vous adresser à 275 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.
N.B. Les heures de bureau sont de 9.30 à 4.30 pendant juillet et août au lieu de 9.00 à 5.00.

Ayez recours sans scrupules à votre bureau local du Service national de Placement. Il est là pour répondre à vos besoins et à ceux de votre collectivité.

MINISTÈRE FÉDÉRAL DU TRAVAIL
Humphrey Mitchell
MINISTRE DU TRAVAIL
A. MacNamara
SOUS-MINISTRE

Ce journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'imprimerie populaire (à responsabilité limitée) éditrice-propriétaire — Gérard Filion, directeur-gérant.
Le Canadien Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press et à l'Associated Press ou à l'agence Reuter ainsi que de toutes les informations locales que le "Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières du "Devoir" sont également réservés.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.